TROTTEUSE CENTRALE
2.600F
MOUVEMENT ÉBAUCHE SUISSE DE PRÉCISION A RUBIS
ET TOUS MODÈLES A DES PRIX IMBATTABLES
avec BON DE GARANTIE
VENTE DIRECTE A NOS MAGASINS
ou ENVOI CONTRE REMB[t] ou MANDAT A LA COMM[de]
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
RAYON N° 201
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART
avec cadran lumineux sup[t] 100F
avec verre incassable sup[t] 45F

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1217
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60

Mercredi 30 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

LONDRES
à 1 h. 15 de vol de PARIS
par
AIR FRANCE
119, CHAMPS-ELYSÉES - BAL. 50-29

6e DERNIÈRE

LOI MARTIALE EN YOUGOSLAVIE

TITO REPOND AU KOMINFORM DANS LA JOURNEE

De son côté, le P. C. yougoslave « excommunié » fait amende honorable

L' « excommunication » de Tito par le Kominf orm, l'expulsion du maréchal et de son régime — considérés jusqu'à hier comme la pierre angulaire du soviétisme dans les Balkans — de la « famille des partis communistes fraternels » est, certes, le coup le plus sérieux porté à l'unité communiste en Europe depuis le renvoi de Trotsky du parti bolchevik.

La proclamation de la loi martiale sur le territoire yougoslave montre avec évidence que la dissidence « titiste » organise sa résistance, bien que la situation dans le pays demeure très confuse.

On croit, généralement, que le gouvernement yougoslave avait donné, depuis quelque temps, des signes trop nets d'indépendance, notamment en négociant avec la bizone un accord commercial qui devait, en échange de livraisons de matières premières, amener vers la république populaire un afflux de machines et de produits manufacturés dont elle a grand besoin pour sa reconstruction et qu'elle ne peut se procurer ailleurs.

On retiendra de cette « scène de ménage » : 1° que l'influence de Moscou auprès de ses satellites pourrait se trouver un jour ébranlée ; 2° que cet énergique rappel à l'ordre est difficilement compatible avec l'indépendance maintes fois proclamée des partis communistes nationaux, dont le premier soin a été d'approuver sans réserves, dès hier, le communiqué du Kominform.

BELGRADE, 29 juin (dép. « France-soir », A.F.P., Reuter).

Le gouvernement yougoslave va faire, cet après-midi, une déclaration officielle sur la question soulevée par le communiqué du Kominform.

D'autre part, le comité central du parti communiste yougoslave publiera cet après-midi le programme du parti. L'un des principes essentiels de ce programme sera la fidélité à l'amitié avec l'U.R.S.S. et la doctrine léninо-stalinienne.

Cet « alignement » du P.C. yougoslave, après la condamnation du Kominform, ne signifie évidemment pas que Tito et ses amis soient prêts à faire leur « mea culpa ». On sait, en effet, qu'un des « attendus » reproche à Tito d'avoir « abaissé » le P.C. et de l'avoir « dissous » dans le « Front populaire des sans partis ». D'autre part, le maréchal russe Talboukine — dont l'arrivée à Belgrade n'a pas été démentie — s'emploie à réorganiser le parti qui doit, pour la première fois, se réunir en congrès le 21 juillet.

L'alignement du parti communiste yougoslave apparaît donc comme le premier épisode d'une lutte intestine qui va se développer en Yougoslavie, les communistes orthodoxes cherchant à éliminer les dissidents ou les ramener à la raison.

Black-out des informations à Belgrade

Belgrade est calme. Jusqu'ici, le public n'a été informé que par les émissions des radios étrangères.

Les journaux de Belgrade paraissent aujourd'hui sous leur aspect habituel, sans faire allusion au communiqué du Kominform, et continuent à publier des articles de source soviétique.

M. Milovan Djilas, ministre sans portefeuille du gouvernement yougoslave, nommément condamné par le communiqué de Bucarest, a été vu ce matin se rendant au comité central du parti communiste, comme d'habitude.

Le maréchal Tito lui-même se trouverait toujours à sa résidence de Bled. (Cependant, certains journaux de Rome affirment que Tito serait aux arrêts et que le maréchal soviétique Talboukine aurait pris en main la situation à Belgrade.)

On croit savoir que le siège du Kominform sera prochainement transféré à Prague.

ROME ANNONCE : LOI MARTIALE EN YOUGOSLAVIE

ROME, 29 juin (A.F.P.). — La loi martiale a été proclamée dans toute la Yougoslavie, annonce le ministère italien des Affaires étrangères.

LES 8 ATTENDUS DU JUGEMENT DU KOMINFORM

Voici les huit fautes majeures du P.C. yougoslave telles qu'on peut les dégager de la résolution du Kominform publiée in extenso ce matin par « l'Humanité » :

1. Les dirigeants du parti communiste yougoslave suivent une ligne fausse en s'écartant du marxisme léniniste.
2. Ils ont suivi une politique inamicale à l'égard de l'U.R.S.S. en diffamant l'armée soviétique. Ils ont identifié la politique de l'U.R.S.S. à celle des puissances impérialistes.
3. Ils ont rompu avec la doctrine de la lutte des classes en préconisant l'intégration pacifique du capitalisme au socialisme (théorie de Boukharine).
   Ils ont favorisé le développement de la propriété paysanne individuelle. Ainsi les koulaks concentrent de plus en plus entre leurs mains les grandes propriétés.
   Ils ont négligé le rôle de la classe ouvrière.
4. Ils ont abaissé le rôle politique du parti en sapant son influence auprès des masses, en accordant la prépondérance au Front populaire.
5. Ils ont instauré « un régime honteux, despotique et terroriste » au sein du parti.
6. Les accusés « en proie à une ambition sans borne, à l'arrogance et à la présomption ont accueilli la critique avec animosité, ont manifesté de l'hostilité envers elle et se sont engagés dans une voie antiparti.
   Après « les critiques des partis frères » les dirigeants yougoslaves se sont lancés dans une politique aventuriste (sic) de réforme gauchiste.
7. Les dirigeants yougoslaves ont refusé de rendre compte de leurs actes au Kominform.
8. En conséquence, les dirigeants yougoslaves « se sont engagés dans la voie de la trahison de la cause de la solidarité internationale des travailleurs » et « dans une voie antiparti. »

La résolution du Kominform fait appel « aux forces saines du P.C. yougoslave auxquelles incombe la tâche d'obliger leurs dirigeants actuels à reconnaître ouvertement et honnêtement leur faute.

EN PAGE 2 :
J'ai vécu dans la cage aux filles

« L'U.R.S.S. NE CROIT PAS A LA GUERRE, SANS QUOI ELLE N'AURAIT PAS AFFAIBLI LA YOUGOSLAVIE » pense-t-on à Rome

(De notre envoyé spécial perm. A. VALÉRY)

ROME, 29 juin (par câble).

« L'UNION SOVIETIQUE ne croit pas que la guerre soit proche. » Telle est la réaction des observateurs italiens et étrangers de la capitale italienne où le communiqué du Kominform produisit l'effet d'une... bombe ! Ceux-ci pensent, en effet, que de tous les satellites de la Russie, la Yougoslavie possède l'armée la plus forte, la plus combative et celle sur laquelle les Russes pourraient compter le plus, la Bulgarie exceptée.

De plus, par sa position stratégique, la Yougoslavie présente pour les Russes une importance capitale, car, dans le cas d'un conflit, elle leur fournirait accès à la Méditerranée, théâtre principal, ou presque, d'un éventuel futur conflit.

Or, dit-on, si, malgré ces considérations, les Russes décidèrent de porter un coup tellement dur, tellement sensationnel au gouvernement actuel yougoslave, cela veut dire sans conteste que les dirigeants moscovites ne prennent pas en considération la possibilité d'un prochain conflit.

Purges soviétiques

Cette conclusion — ajoute-t-on — est valable quelles qu'aient été les raisons des décisions des Russes et quel qu'en soit le résultat : l'affaiblissement du prestige de Tito ne peut que diminuer la valeur potentielle de la Yougoslavie comme puissance militaire, au moins dans l'immédiat. Dans ce sens, cela peut se comparer aux « purges soviétiques », celles de Toukhatchevski, etc., qui forcèrent la Russie à une longue réorganisation et l'affaiblirent pendant quatre ou cinq ans.

En dehors de cette constatation générale, les commentateurs locaux sont réservés. Aux dernières nouvelles, Tito reste tranquillement dans sa résidence d'été à Bled, ce qui est assez surpre-

SUITE PAGE 3

Marlène Dietrich est grand-mère

NEW-YORK, 29 juin (A.P.). — Mrs William Riva, fille de Marlène Dietrich, a donné naissance hier soir à un garçon de sept livres.

Demain, apothéose de la « Grande Saison »

PARIS A ACCLAMÉ INGRID BERGMAN

qui est arrivée pour la

"GRANDE NUIT"

Autobus toute la nuit pour les spectateurs de la Fête de Chaillot et du « Cirque sous la Tour »

RAREMENT le quai de la gare du Nord, terminus du « ferry boat », fut envahie par une telle foule. Ce matin, à 9 h. 30, Ingrid Bergman, l'actrice n° 1 du « Box Office » américain, arrivait à Paris pour un séjour de quarante-huit heures, tout spécialement pour participer à la « Grande Nuit de Paris », organisée par « France-soir » et « Elle », au profit de l'U.N.A.C.

Les barrières de bois, dressées par le service d'ordre, furent impuissantes à contenir les enthousiastes qui ont envahi le quai.

Vêtue d'un imperméable bleu « Royal Air Force », ses cheveux blonds et courts coiffés encore à la « Jeanne d'Arc », Ingrid Bergman descendit de son « sleeping » saluée par une véritable ovation.

Elle n'était pas revenue à Paris depuis

★ SUITE PAGE 3

A son arrivée ce matin, les bras chargés de fleurs, Ingrid BERGMAN sourit aux Parisiens qui l'acclament.

TOUT PARIS DEMAIN A LA GRANDE NUIT DE PARIS

organisée le mercredi 30 juin par « France-soir » et « Elle » au bénéfice de l'Enfance Malheureuse (U.N.A.C.) et des Œuvres sociales du ministère de l'Intérieur, sous la présidence et en présence de M. le président de la République

DANS PARIS ILLUMINE

(monuments embrasés, feux d'artifice, fontaines lumineuses, etc.)

1. Pour la Fête de Chaillot (de 21 h. à l'aube)

Les vedettes préférées du public dans un spectacle féerique suivi d'un grand bal en plein air. Buffets.

Pas de location. Distribution des entrées le mercredi 30 juin, dès 18 heures. Prix des places : 100 francs (demi-tarif pour les enfants accompagnés). Parcs de bicyclettes à proximité.

Entrées : avenue Albert-de-Mun, quai de Tokio (à droite et à gauche) et boulevard Delessert.

2. Pour le « Cirque sous la Tour ».

Spectacle de 22 h. à 1 h. 30 du matin. Bal à partir de 1 h. 30. Tenue de soirée de rigueur.

Les plus grands artistes d'Hollywood, New-York, Paris et Londres, dans un spectacle de cirque sans précédent, suivi d'un bal dans le cadre d'un 200 fantastique.

Toutes les places du cirque étaient louées hier matin. Grâce à des gradins supplémentaires fabriqués spécialement, il y a encore quelques places à 1.500 fr. à louer. S'adresser, de 11 h. à 18 h., à « France-soir », 100, rue Réaumur (Cen. 20-01), ou aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30).

Parcs automobiles à proximité.

3. Pour le « Souper dansant sur la Tour » (à 1 h. 30 du matin)

GRACE A UN VERITABLE TOUR DE FORCE, LE RESTAURANT SERA AGRANDI SUR TOUTE LA LARGEUR DU PREMIER ETAGE DE LA TOUR EIFFEL AFIN DE REPONDRE AUX NOMBREUSES DEMANDES DE COUVERTS QUI N'AVAIENT PU ETRE SATISFAITES. IL RESTE DONC QUELQUES TABLES (3.000 francs le couvert) à prendre à « France-soir » et au Plazza-Athénée (app. 720). 25, avenue Montaigne (Ely. 85-23).

4. Pour le « Souper dans la jungle » (à 1 h. 30 du matin)

dans le décor féerique du Zoo-dancing

Prix du couvert : 2.500 francs. Location à « France-soir » et au Plazza-Athénée (app. 720). 25, avenue Montaigne (Ely. 85-23).

◆ SUITE PAGE 3

Patrons et ministres mettent au point les nouvelles mesures de baisse des prix

LES délégués au Conseil National du Patronat Français doivent avoir aujourd'hui des entrevues avec plusieurs membres du gouvernement, MM. Pflimlin, Lacoste et Gaillard, afin de leur faire part des propositions établies par les membres du C.N.P.F. concernant une baisse possible dans divers secteurs de l'industrie.

Rappelons que ce système a été jugé préférable par le gouvernement à une baisse « autoritaire »,

« Pour 25 francs, vous ne voulez pas qu'on vous donne du bon lait »

répond aux inspecteurs un cultivateur du Vaucluse

GRENOBLE, 29 juin (de notre corr. part., par tél.). — Des inspecteurs, qui procèdent actuellement à des contrôles chez les producteurs de lait, se sont présentés à Saignon (Vaucluse) chez un cultivateur Justin Faure qui leur dit :

— Pour 25 francs, vous ne voudriez pas qu'on vous donne du bon lait.

Et, joignant le geste à la parole, il renversa ses bidons dans la rigole, perdant ainsi 35 litres. Récidiviste de la fraude, il a de plus été arrêté pour outrages.

A partir du 1er juillet :

- Suppl. de pain pour les familles nombreuses
- 100 grammes supplémentaires de matières grasses pour tous les consommateurs

Aux termes d'une circulaire adressée aux préfets et applicable à partir du 1er juillet, M. Coudé du Foresto vient d'accorder à toutes les catégories de consommateurs des suppléments portant sur les denrées suivantes :

■ PAIN :
trois enfants : 3 kilos ;
quatre enfants : 6 kilos ;
cinq, six enfants : 9 kilos (au lieu de 7 kg. 500) ;
jusqu'à neuf enfants : 15 kg. (inchangé).

(La ration normale de pain ne sera augmentée qu'au mois d'août.)

En ce qui concerne les biscottes et les pains de régime, le certificat médical ne sera plus exigé.

■ FARINES ALIMENTAIRES, SEMOULES : vente libre.

■ MATIERES GRASSES : toutes catégories : 100 grammes supplémentaires.

■ RIZ : consommateurs catégorie E : 600 gr. au lieu de 300.

Demain, départ de la grande ronde

LE TOUR DE FRANCE S'EMBOURGEOISE

Devenu sérieux avec l'âge, il n'admettra pas cette année de suiveurs au torse nu

par René DUNAN

DEMAIN matin, porte de Saint-Cloud, la caravane tintamarresque du Tour de France (800 suiveurs et 130 coureurs) s'ébranlera en direction de la Normandie au signal d'un guide du pays : Bourvil.

Bien que le départ soit donné par un comique paysan, le Tour 48 a cependant des allures très dignes.

Le Tour s'est mis à l'image de ses promoteurs. Avec l'âge, il prend des airs pincés pour demander qu'on le respecte.

Nous ne verrons plus ce festival si bien réglé entre Charles Pélissier et Di Pacco. Nous ne verrons plus Deloffre marcher sur les mains avant le départ, pas plus que Van Slembrouck fumant un énorme cigare en tête du peloton.

Cette fois, le Tour s'est assagi et les suiveurs eux-mêmes ne pourront plus paraître dans la caravane le torse nu.

En 1960, la tenue de soirée sera peut-être de rigueur !

Le Tour est en passe de devenir le dernier salon... où l'on court !

Il est certain que l'affaire déplaçant aujourd'hui des masses d'argent extraordinaires (45.000.000), on devait la traiter sur le plan commercial.

Deux mille tickets d'essence sont débloqués

L'organisation de la plus grande épreuve sportive du monde n'est pas une sinécure. Il faut dépenser 2.000 francs par jour pour la nourriture et la chambre de chaque coureur.

Un vélo et son matériel de rechange coûte 35.000 francs. Une valise : 3.000 francs ; Un maillot : 1.000 francs. Un imperméable : 1.500 francs. Un bidon : 40 francs (on en utilise 8.000). Il y a également une camionnette avec deux mécaniciens, deux masseurs, deux bancs de massage. Et 3.000 boyaux, 2.000 casquettes, 120 porte-bidon. Le Tour traversera six pays et 700 communes. Il a fallu contacter 528 hôteliers, 200 garagistes, 180 maires...

La « Grande Boucle » consomme 22.000 litres d'essence !

La « boîte à pharmacie » est impressionnante : 120 litres d'alcool dénaturé, 25 litres d'alcool à 95 degrés, 20 litres d'eau de Cologne, 1.500 bandes Velpeau, 2.000 compresses de gaze 2.000 tubes de pommade, 400 rouleaux de leucoplaste, 70 litres d'éther, 2 litres de teinture d'iode, 300 paquets d'ouate, 40 litres d'huile, 300 emplâtres (pour les reins), 2 kilos d'oxyde de zinc, etc.

Pour joindre les deux bouts, les organisateurs ont dû faire appel à toutes les ressources.

Ils espèrent malgré tout n'enregistrer qu'un léger déficit qui pasgera sur le budget de publicité.

On prévoit des conflits

S'il perd un peu de sa fantaisie, le Tour conservera par contre le côté sportif et les drames qui ont fait sa légende. On prévoit notamment des grincements de dents sensationnels au sein

♠ SUITE PAGE 3

Staline prépare le code de la famille le plus strict d'Europe

MOSCOU, 29 juin (dépêche « France-soir »). — Le nouveau code du mariage, à l'étude depuis plusieurs mois, va être prochainement promulgué en U.R.S.S. Il a été rédigé sur les instructions précises de Staline. Ce sera le code le plus strict d'Europe. Sur bien des points, il ressemble, s'il ne s'en inspire pas, à la législation du mariage établie par Vichy sur les ordres de Pétain.

Ainsi, le divorce ne pourra être obtenu que dans un cas d'adultère flagrant de la part de l'un des époux. Dans ce cas, s'il y a des enfants, le coupable sera puni de 5 ans de prison. L'incompatibilité d'humeur ne sera pas considérée comme une raison valable. Dans tous les cas, le divorce ne pourra être prononcé si le couple a des enfants.

En outre, les personnes ayant une différence d'âge de plus de dix ans ne pourront pas se marier.

Cette législation est en opposition totale avec celle établie par Lénine. Mais les maîtres du Kremlin veulent, avant tout, que les Russes aient beaucoup d'enfants, ce que ne favorisait pas l'ancienne législation. Celle-ci permettait, notamment, le divorce sur la simple demande d'un des conjoints. Il suffisait de signer une déclaration de divorce à la mairie et c'était fait. Parfois, l'autre époux apprenait avec stupéfaction qu'il était divorcé.

Trois gangsters enlèvent la sacoche d'une jeune fille contenant 1.500.000 fr., et ils en oublient une autre d'un million

Une audacieuse agression a été commise, ce matin, à Gonesse, par trois individus qui étaient à bord d'une automobile Renault. Mlle Josette Le Guillhou, 20 ans, habitant à Arnouville-lès-Gonesse, employée à la perception de Gonesse, venait d'encaisser, au bureau de poste d'Arnouville-les-Gonesse, 2 millions 500.000 francs destinés à assurer la paie de fin de mois du personnel et des retraités. La jeune fille avait placé l'argent dans deux sacs et elle se dirigeait à bicyclette vers la perception où elle est employée. Il était alors 8 h. 45. Soudain, de la rue des Roses, à environ cinquante mètres de la perception, une voiture automobile déboucha et le conducteur coinça la jeune fille contre le trottoir.

C'est alors que deux des bandits descendirent de la voiture et, après avoir menacé Mlle Le Guillhou avec des revolvers de fort calibre, s'emparèrent d'un des sacs renfermant 1.500.000 francs. Les deux bandits rejoignirent alors leur complice resté au volant de la voiture dont le moteur tournait au ralenti, et tous trois disparurent en direction de Paris.

D'après Mlle Le Guillhou, les trois bandits paraissent âgés de trente à quarante ans. Leur automobile était immatriculée 3022 T C 7. Détail curieux, l'un des gangsters avait interpellé la jeune fille par son nom.

Le commissaire Moulin, de Gonesse, a fait effectuer des barrages qui n'ont donné aucun résultat.

Plus de sécurité aérienne la nuit

si les indemnités du personnel ne sont pas relevées

La sécurité aérienne risque de ne plus être assurée, la nuit, à partir du 1er juillet. Des commandants d'aérodrome, les radios, les techniciens de la météo (Force ouvrière) ont décidé, en effet, de suspendre tout travail entre 21 heures et 5 heures du matin. Cette décision est motivée par le refus du ministère des Finances d'accorder le relèvement des indemnités pour ces heures de nuit, qui sont actuellement de 11 et de 12 fr. 50. Les radios et météorologistes de la C.F.T.C. se sont ralliés à cette position.

Pour répondre aux signaux de détresse, un service de veille est prévu jusqu'au 4 juillet.

Artistes et metteurs en scène en spectateurs à l'Assemblée

pour le débat sur le cinéma

CE matin, à l'Assemblée, débat sur un projet de loi instituant une aide temporaire à l'industrie du cinéma français.

La séance est présidée par Mme Germaine Peyrolles, dont la chevelure blonde platinée rappelle celle de Madeleine Sologne.

Dans les tribunes, il y a de nombreux artistes qui, pour une fois, jouent le rôle muet de spectateurs. On remarque Pierre Blanchar, Marcelle Géniat, François Perrier, Nane Germon. Côté metteurs en scène : Jean Delannoy, Pierre Prévert, Léon Mathot, Claude Autant-Lara ; on note encore M. Kamenka, producteur, MM. Weill-Laurac, délégué général de la Confédération générale du Cinéma français, et M. Prichet, président de la Fédération du Cinéma.

Les rôles sont vraiment renversés.

Les acteurs découvrent les vedettes parlementaires qu'ils n'avaient, pour la plupart, vues qu'en photos.

— Tiens, voici de Moro-Giafferi. Je ne le voyais pas comme ça.

— Lacoste paraît sympathique.

— Jules Moch pourrait faire un bon rôle de composition dans « Méphisto ». Etc, etc...

Robert DANGER.

♣ SUITE PAGE 3

La grève des employés du tabac s'éloigne

Les auxiliaires des entrepôts de tabacs de la région parisienne ont soumis, ce matin, au chef de cabinet du ministre des Finances de nouvelles propositions en ce qui concerne leurs revendications de salaires. Ces propositions vont faire l'objet d'un examen à la direction du budget. Des négociations vont donc se poursuivre et il ne semble pas, en tout état de cause, que la grève se déclenche le 1er juillet, ainsi qu'il avait été dit.

Ne buvez plus d'eau elle est trop chère: 12 fr. le mètre cube

Un arrêté du préfet de la Seine vient de fixer les nouveaux prix de vente de l'eau à partir du 1er juillet : le prix du mètre cube d'eau potable est de 12 francs. Celui de l'eau employée par des engins mécaniques et dans les branchements de secours contre l'incendie est francs.

Le sapeur-pompier fait arrêter le « gang des voyeurs » du Bois de Boulogne

LA police judiciaire a arrêté hier une équipe de jeunes voyous spécialisés dans un genre d'agression bien particulier, attaques généralement sans risque quand les victimes redoutent le scandale et la publicité...

Le 24 juin, M. Pierre G..., sapeur-pompier, avait rencontré au Bois de Boulogne une jeune personne rompue à bien des exercices appréciés, comme il convient, par un militaire en permission de nuit. Il était minuit... le taillis complice...

Tout à coup, troublant le tête-à-tête, deux hommes surgirent on ne sait d'où, menaçants. Le couple, gêné et apeuré, reçut alors une solide correction, puis le pompier fut invité à se débarrasser de son portefeuille, sa partenaire, sans aucune galanterie, de son sac à main.

Les bandits eurent néanmoins quelques égards envers le beau sexe et rendirent un discret hommage à sa représentante, puis, sans un merci, ils disparurent

Le pompier, célibataire sans doute, porta plainte.

Les inspecteurs Lourdaux et Villemin, de la brigade de la voie publique, passèrent quelques nuits au Bois.

Dans la nuit de dimanche à lundi ils eurent la chance d'assister à un spectacle animé par l'intervention des deux trouble-fête.

A leur tour ils entrèrent en scène à la confusion des uns et des autres, tempérée de soulagement pour les victimes de la farce, assurées de la discrétion des policiers.

Maurice Modave, 21 ans, ancien détenu du camp de Beauregard, et Benjamin Foubert, 19 ans, teinturier, reconnurent avoir effectué dix agressions semblables... Leurs victimes n'avaient jamais porté plainte, jusqu'au pompier indifférent à la réprobation des ligues d'action morale...

Averses et pluies, quelques éclaircies

« Il fait plus frais. Le ciel sera, aujourd'hui, nuageux, avec averses et pluie, séparées par quelques éclaircies », nous a dit l'O.N.M., qui prévoit une amélioration dans la soirée, tandis que la température restera sans grand changement.

VACANCES PARTEZ AVEC DE BONS YEUX

6 LUNETTES DE SOLEIL au choix RÉCLAME 250 frs

Faites vérifier votre vue par un spécialiste diplômé dans l'une des 12 succursales LEROY et n'oubliez pas que vos yeux doivent être protégés contre le feu du soleil.

De la plus luxueuse à la plus courante LEROY

1er OPTICIEN DE PARIS

30, Rue Vivienne - 104, Champs-Elysées
25, Rue Royale - 131, Bd Sébastopol

Demain, suite de la
GRANDE ENQUETE
de PASCAL COPEAU
JE REVIENS D'ALLEMAGNE

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ

MAI 1862. ATLANTA (GEORGIE). — La guerre est déclarée entre les Etats du Nord et du Sud.

Scarlett O'Hara, ravissante jeune fille de 17 ans, aux yeux vert pâle, blessée par les fiançailles d'Ashley Wilkes (qu'elle aime secrètement et dont elle se sait aimée) avec Mélanie Hamilton, épouse, par un coup de tête, le pâle Charles Hamilton. Mais quelques semaines plus tard, la laissant enceinte d'un garçon, Charles meurt à la guerre d'une pneumonie.

L'enfant né, la jeune veuve part pour Atlanta, où elle va vivre chez la tante de Charles, Mlle Pittypat Hamilton, avec Mélanie Wilkes, la femme d'Ashley, qui est à la guerre.

DEUXIEME PARTIE

VIII

En ce matin de mai 1862, tandis que le train roulait vers le Nord, Scarlett se disait qu'Atlanta ne pouvait pas être une ville aussi ennuyeuse que l'avaient été Charleston et Savannah. C'est pourquoi, malgré son aversion pour Mlle Pittypat et pour Mélanie, elle éprouvait une certaine curiosité envers cette ville qu'elle n'avait pas revue depuis l'hiver avant la déclaration de guerre.

Atlanta l'avait toujours intéressée plus qu'aucune autre ville car, lorsqu'elle était enfant, Gérald lui avait dit qu'elle et Atlanta avaient exactement le même âge. En grandissant, elle s'était aperçue que Gérald avait un peu triché avec la vérité comme il avait coutume de le faire pour donner plus de sel à ses histoires. Cependant Atlanta n'avait que neuf ans de plus qu'elle et cela ne lui en conférait pas moins une surprenante jeunesse par rapport aux autres villes dont elle avait entendu parler. Savannah et Charleston étaient d'âge respectable. L'une en était à son second siècle d'existence, l'autre allait entrer dans son troisième. Scarlett les avait toujours considérées comme de vieilles grand-mères jouant tranquillement de l'éventail au soleil. Mais Atlanta appartenait à sa génération. Elle avait tout le sans-gêne de la jeunesse, elle était aussi forte tête et aussi impulsive qu'elle-même.

L'histoire que Gérald lui avait racontée était basée sur le fait qu'elle et Atlanta avaient été baptisées la même année. Durant les neuf années qui avaient précédé la naissance de Scarlett, la ville avait d'abord été appelée Terminus, puis Marthasville et n'était devenue Atlanta que l'année où Scarlett avait vu le jour.

Lorsque Gérald était allé s'installer en Géorgie du Nord, Atlanta n'existait pas. A l'endroit où devait s'élever la ville, il n'y avait même pas un semblant de village et le désert s'étendait à perte de vue. Mais l'année suivante, en 1863, l'Etat avait autorisé la construction d'une voie ferrée nord-ouest à travers le territoire cédé depuis peu par les Cherokees. On savait d'une manière précise que la voie ferrée s'en irait vers le Tennessee et les régions de l'Ouest, mais son point de départ demeura incertain jusqu'à ce que, un an plus tard, un ingénieur enfonçât un poteau dans l'argile pour marquer l'extrémité de la ligne. Atlanta, née Terminus, avait commencé sa carrière.

En ce temps-là, il n'y avait point de chemin de fer en Géorgie du Nord et même fort peu ailleurs. Mais, avant que Gérald épousât Ellen, le minuscule hameau, à vingt-cinq milles au nord de Tara se transforma peu à peu en village et la voie remonta lentement vers le nord. Ensuite, s'ouvrit réellement l'ère des chemins de fer. Une

deuxième ligne, partie de l'antique cité Augusta, s'allongea vers l'Ouest et traversa l'Etat pour rejoindre la nouvelle ligne du Tennessee. De la vieille ville de Savannah, on lança un troisième tronçon d'abord jusqu'à Macon, en plein cœur de la Géorgie, puis jusqu'à Atlanta, en passant par le pays de Gérald, pour donner au port de Savannah une voie de pénétration vers l'Ouest. Enfin, de la jeune Atlanta devenue nœud de communications, on construisit une quatrième ligne qui, piquant au Sud, atteignit Montgomery et Mobile. Née d'une ligne de chemins de fer, Atlanta grandit à mesure que se développèrent ses voies ferrées. Les quatre lignes achevées, Atlanta fut reliée à l'Ouest, au Sud, à la côte, et, par Augusta, au Nord et à l'Est et le petit village s'ouvrit à la vie.

Scarlett avait dix-sept ans et il n'avait guère fallu plus de temps à Atlanta pour, d'un simple pieu fiché en terre, devenir une cité prospère de dix mille habitants et attirer sur elle toute l'attention de l'Etat. Les villes plus anciennes et plus tranquilles la considéraient avec l'étonnement d'une poule qui a couvé un canard. Pourquoi donc était-elle si différente des autres villes de Géorgie ? Pourquoi avait-elle poussé si vite ? En somme, elle n'avait rien pour elle, à part ses voies ferrées et une poignée de citoyens qui savaient jouer des coudes.

Les gens qui avaient fondé la ville et l'avaient successivement appelée Terminus, Marthasville, puis Atlanta, savaient fort bien jouer des coudes. Gens énergiques, infatigables, venus des parties plus anciennes de la Géorgie et d'Etats beaucoup plus éloignés, ils avaient été attirés par cette ville qui grandissait autour de ses embranchements. Ils s'y rendirent avec enthousiasme. Ils construisirent des magasins près de la gare, là où se croisaient aussi cinq routes boueuses et rouges. Ils élevèrent leurs belles demeures en bordure des rues Whitehall et Washington, puis tout le long de cette haute levée de terre sur laquelle d'innombrables générations d'Indiens chaussés de mocassins avaient fini par tracer un chemin appelé la Piste du Pêcher. Ils étaient fiers de leur ville, fiers de sa croissance, fiers d'avoir contribué à son développement. Les vieilles villes pouvaient bien traiter Atlanta comme bon leur semblait. Atlanta s'en moquait.

Scarlett avait toujours aimé Atlanta pour les raisons mêmes qui avaient poussé Savannah, Augusta et Macon à la condamner. Comme elle, la ville était un mélange de ce qu'il y avait de mieux et de neuf en Géorgie, mélange dans lequel le vieux en conflit avec le neuf, volontaire et vigoureux, était souvent relégué à la seconde place. D'ailleurs, pour Scarlett, il y avait quelque chose de passionnant dans une ville qui était née, ou tout au moins avait été baptisée l'année même de son propre baptême.

* * *

La tempête avait fait rage et il avait plu à torrent toute la nuit, mais lorsque Scarlett arriva à Atlanta, un chaud soleil brillait et se mettait en devoir de sécher les rues tortueuses, transformées en fleuves

de boue rougeâtre. Sur le terre-plein, autour de la gare, le sol avait si bien été labouré et bouleversé par le flux et le reflux incessant du trafic qu'il ressemblait à une énorme bauge. De-ci de-là, des véhicules étaient embourbés jusqu'au moyeu des roues. Une ligne ininterrompue de fourragères et de voitures d'ambulance amenait des marchandises aux trains, en ramenait des blessés, creusait de nouvelles ornières, s'enlisait, repartait. Les conducteurs juraient, les mules pataugeaient, la boue giclait de tous côtés.

Ravissante dans ses vêtements de deuil, le visage pâle sous son voile de crêpe, Scarlett posa le pied sur la dernière marche du wagon. Peu soucieuse de salir ses mules et le bas de sa jupe, elle hésita et chercha des yeux Mlle Pittypat dans l'inextricable fouillis de fourragères, de buggies et de voitures. Il n'y avait nulle trace de cette personne rose et joufflue et Scarlett, dont l'inquiétude grandissait, allait reprendre ses investigations quand un vieux nègre, à favoris grisonnants, traversa le bourbier et, plein de dignité, se dirigea vers elle, le chapeau à la main.

— C'est ma'ame Sca'lett, n'est-ce pas ? Je suis Peter, le cocher de mam'zelle Pitty. Ne descendez pas dans cette boue, ordonna-t-il d'une voix sévère tandis que Scarlett retroussait déjà sa jupe. Vous va'ez pas mieux que mam'zelle Pitty, elle est comme un enfant pou' se mouiller les pieds. Laissez-moi vous po'ter.

Il prit Scarlett dans ses bras avec aisance, malgré sa fragilité apparente et son âge, puis, apercevant Prissy qui se tenait sur la plate-forme du wagon avec le bébé, il s'arrêta :

— C'est-y la bonne de vot' enfant ? Ma'ame Sca'lett elle est t'op jeune pou' s'occuper du fils de missié Cha'les. Mais nous ve'ons ça plus ta'. Vous, la petite, suivez-moi et n'allez pas lâcher ce bébé.

Scarlett se laissa faire et accepta humblement les critiques que l'oncle Peter, le brave cocher nègre, avait formulées d'un ton péremptoire sur elle et sur Prissy. Le petit groupe se mit en route dans la boue. Prissy fermait la marche et ne cessait de bougonner. Avant d'atteindre la voiture, Scarlett eut le temps de se rappeler ce que Charles lui avait dit de l'oncle Peter.

« Il a fait toute la campagne du Mexique avec père. Il l'a soigné quand il a été blessé... bref, il lui a sauvé la vie. L'oncle Peter nous a pratiquement élevés, Mélanie et moi, car nous étions très jeunes quand mon père et ma mère sont morts. Vers cette époque-là, tante Pitty s'est brouillée avec son frère, l'oncle Henry, et elle est venue habiter avec nous. C'est l'être le plus incapable qui soit. C'est une grande enfant très gentille et l'oncle Peter ne la considère pas autrement. Si sa vie était en jeu, elle serait hors d'état de prendre la moindre décision, aussi est-ce l'oncle Peter qui prend toutes les décisions à sa place. C'est lui qui a déclaré qu'il fallait me donner plus d'argent de poche quand j'ai eu quinze ans et qui a insisté pour que j'aille faire ma licence à Harward alors que l'oncle Henry voulait que je continue mes études à l'université.

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

S'il vous manque des numéros pour compléter votre collection, adressez vos demandes à France-soir en joignant 6 fr en timbres poste par numéro désiré.

Tirage de *France-soir* du 28 juin : 713.670 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

Révélations de Gilberte Sollacaro, recueillies par Henri DANJOU

Les condamnées de la Petite-Roquette font la morale aux révoltées de Fresnes

Et, dans la prison des religieuses, les miracles ont commencé...

En collaboration avec Henri Danjou, Mme Gilberte Sollacaro évoque le temps où elle fut éducatrice-chef à la maison d'éducation surveillée de Fresnes. Elle vient de raconter comment éclata la révolte de l'an dernier (1).

LES filles de Fresnes se sont révoltées le 6 mai 1947. Pendant tout un jour elles se sont emparées du pénitencier et ont mis en fuite une directrice détestée.

Elles ont cassé toutes les vitres et ont bombardé avec des tuiles, des débris de bouteilles et des boîtes de confitures les policiers de Choisy-le-Roi et les gardiens de la paix de Paris, appelés en renfort pour les déloger. Elles ont fait dans le pénitencier, au dépôt, puis à la Petite-Roquette, des dégâts évalués à 300.000 fr.

Une première fournée d'environ trente filles a été jugée de bonne heure, au matin du 9 mai, à la sauvette.

Plusieurs jours après ce jugement, la vérité sur la révolte a paru dans les colonnes de « France-soir ». Il restait encore à juger une vingtaine de prévenues, âgées de 16 à 17 ans. L'opinion des juges a été probablement mieux éclairée, car elles ont bénéficié de l'indulgence du tribunal. Elles s'en sont tirées avec 15 jours de prison, grâce à l'assistance d'avocats courageux, comme Mes Louis Moreau, Jouffa et Zeirflut. Toutes, y compris les innocentes, les bêtes noires de Mme Desbois, risquaient la réclusion pour délits de révolte, d'insultes à la force armée, d'effraction, de vols et de bris d'objets appartenant à l'Etat.

Deux éducatrices enfermées comme des coupables

Je n'ai pas eu de peine à me défendre lorsque, le 20 mai, mes chefs m'ont accusée d'avoir renseigné « France-soir » sur les causes de la révolte. Cependant, je leur ai dit tout crûment mon sentiment :

— Cette mutinerie a eu plusieurs causes, les unes apparentes, les autres réelles. La cause la plus apparente c'est que, au matin du 6 mai, Mme Desbois a enfermé comme deux coupables deux éducatrices, Mlle Delaunay et moi-même, sous prétexte que deux filles avaient réussi à manquer un appel. Malgré nos adjurations, nos filles n'ont pas accepté de laisser impuni un affront public, injustement infligé à leurs éducatrices. En réalité, elles sont lasses d'être torturées physiquement et moralement.

Pour la bonne règle administrative j'ai été mise en congé de maladie sur ces entrefaites. Alors je suis allée dire adieu aux dernières filles qui restaient à Fresnes.

Une trentaine, sur mes conseils, ont échappé aux tentations de la sédition et on leur a promis d'adoucir leur sort ou de leur accorder leur grâce.

Mme Desbois veut m'interdire de les approcher. Une fois encore, elle m'enferme dans un bureau. J'y suis restée quarante-huit heures en attendant mon congé de maladie. Bien entendu, les filles ont réussi, grâce à des ruses de sauvages, à arriver jusqu'à moi :

— On ne vous oublie pas, petite dame ! On pense à vous !

Lorsque je quitte le pénitencier, elles dévalent les escaliers, elles abandonnent le travail ou la récréation et se massent sur mon passage :

— Ne vous en faites pas ! Pensez à nous ! On vous a bien aimée, vous et Mlle Delaunay...

A peu près dans le même temps, Mme Desbois a été suspendue de ses fonctions de directrice. Elle l'est toujours. Il est vrai qu'en compensation son mari, M. Desbois, qui l'a aidée à battre les filles, a été nommé greffier dans une autre maison de correction, à Savigny-sur-Orge, mais, cette fois, chez des garçons...

Il me semble que je n'ai pas le droit d'abandonner au découragement les filles condamnées. Je m'en vais donc assiéger le bureau du directeur de la Petite-Roquette, prison où elles sont enfermées.

J'ai trouvé en ce fonctionnaire un ami des enfants. Il m'a rapidement rassurée :

— Bien sûr... vos filles sont dans la cage des adultes. Où voulez-vous que je les mette ? Elles vivent parmi des avorteuses, des filles publiques, des voleuses. Et puis après ? Elles ont continué à casser beaucoup de carreaux, elles ont pleuré, puis elles se sont calmées. Il suffit de bien savoir les prendre. Maintenant, elles sont très gentilles, vos filles. Les religieuses les soignent comme des enfants et ce font aider par elles. Pour le monde les aime. Vous ne me croirez peut-être pas si je vous dis que mes condamnées adultes leur donnent d'excellents conseils, leur disent de bien faire et de ne jamais revenir en prison...

Il s'est produit des miracles pendant la détention des révoltées. Certaines n'avaient jamais été aussi heureuses depuis longtemps.

La fille que j'ai baptisée Colibri, dans le récit où j'ai retracé la vie dans les cachots de Fresnes, a été enfermée dans une prison provinciale, à peu près vide, pour y faire ses huit mois de prison. Cette inconséquente, pas méchante, a rapidement conquis le cœur de la femme et de la fille du gardien-chef. Elle a été reçue chez elles, à la table de famille, chaque dimanche, et lorsqu'il y avait des invités elle a dansé. Le bon géôlier tirait de sa cave une vieille bouteille et Colibri avait sa part de gâteau. Ces braves gens ont demandé et obtenu la libération de la pauvre gamine à la fin de sa peine de prison...

Enfermées sur parole

En juillet 1947, je prends au pénitencier modèle de Brécourt mes nouvelles fonctions d'éducatrice.

Les paysans de Seine-et-Oise se montrent aujourd'hui avec curiosité le château, les fermes et le vaste domaine de Brécourt. Ils savent que trente mauvaises filles, qui n'ont rien connu que la misère pendant leur jeunesse, y vivent comme des châtelaines. La porte du domaine est ouverte jour et nuit; il est, d'ailleurs, facile de sauter les murs sans avoir à redouter de déchirer sa robe. Cependant, m'a-t-on dit, les filles ne se sauvent pas parce qu'elles ont tout simplement donné leur parole de ne pas partir.

La directrice de ce pénitencier libre, si différent dans l'esprit de tous nos bagnes actuels de filles, se nomme Mlle Rhiel. Agrégée de l'Université de Strasbourg, elle est considérée en Europe comme la plus compétente des rééducatrices de délinquantes.

Il y a longtemps qu'elle a donné les preuves de son audace. Par une journée lugubre de la guerre, en 1944, chargée d'évacuer d'autres mauvaises filles sur notre pénitencier de Cadillac, Mlle Rhiel a refusé l'offre d'une voiture cellulaire. Elle a installé « ses » filles avec elle, sur un camion ouvert, et défendu qu'on leur lie les mains par des chaînes. Elles ont vécu ensemble, fraternellement, comme des scouts, pendant huit jours, et aucune fille ne s'est évadée parce qu'elles en avaient fait le serment.

(1) Voir *France-soir* du 15 au 26 juin.

Prochain article :

Le « paradis » de Brécourt

(Copyright by France-soir, Henri Danjou and S. Sollacaro.)

L'HOROSCOPE

DU MERCREDI 30 JUIN 1948

Une conjonction Vénus-Lune accompagnée d'accords lunaires donnera, au cours de cette journée, une impulsion heureuse à tout ce qui intéresse le domaine artistique et favorisera l'élaboration d'œuvres poétiques, musicales et théâtrales.

Les enfants nés ce jour

seront actifs, très sensibles, imaginatifs, de caractère un peu changeant, mais de bon cœur et d'intelligence vive.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

des appuis sincères pourront vous aider, cette année, à franchir des cap difficiles ou embrouillés. Chances à ne pas gâter par des emballements intempestifs.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de mardi 18 h...

INFORMATIONS. — 18.50 La France du monde; 20.2, 23.30 (N); 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.35 (P); 19.10 (Int.); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 18 (Int.) Musiq. légère; 19 (P) Orch. de Nice; 19.20 (Int.) Orch.; 19.30 (N) Musique variée; 20 (Int.) Negro spirituals; 21.30 (Lux.) Gloires de la musique; 22.50 (P) Musique variée; 22.30 (Lux.) Musique de danse; 23.15 (P) Lily Lashine.

THEATRE ET VARIETES. — 19.7 (N) Hebdo du spectacle; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Lux.) Le grand prix des quatre saisons; 20.5 (P) Livre d'or du Lapin à Gil; 20.15 (Int.) Variétés du Club d'Essai; 20.35 (N) Le champ des étoiles; 21 (Lux.) Variétés; 21.10 (Int.) « Le Serment des filles de Cortès »; 21.30 (Int.) Poésie; 21.5 (P) Itinéraire de vacances; 21.35 (N) Méditerranée.

...à mercredi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 (N); 12.30 Actualités de Paris; 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 10.18 (Int.) Œuvres de M. Ravel; 11.18 (Int.) Orch. anglais; 12.30 (N), 13.5 (P) Orch. de Lyon; 13.30 (P) Amitiés musicales; 16 (Int.) Piano; 16.18 (Int.) Grands chefs d'orch.; 17 (Int.) Le Boston Symph. Orch.

VARIETES. — 12 (Int.) Le disque du passant; 12.30 (Int.) Tournez, petite reine; 12.40 (Lux.) Ploum ploum 48; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.18 (Int.) Le soleil luit pour tout le monde; 14.18 (Int.) A la recherche du temps perdu.

ERREURS *sur la personne*

ROMAN INÉDIT D'AMOUR ET D'AVENTURES *par* GILLES GÉRARD

France-soir

N° 2

Jeune architecte, passe prendre 100.000 francs à sa banque, une succursale du Crédit de Paris. Tandis qu'il renoue son lacet défait, attaque des « tractions avant ».

En se relevant brusquement, François porte un « coup bas » à l'un des bandits. Panique. Coup raté. Terrasse se rappelle brusquement son rendez-vous avec Michèle, à 16 heures, au buffet de la gare de Lyon. Il parvient à filer. Un taxi s'arrête à sa hauteur. La porte s'ouvre. Une jeune femme, en tunique de léopard, browning braqué, le somme de monter et lui dit : « Tu es fait. »

La seule chance de François

FRANÇOIS essaie de plaisanter :

— A qui ai-je l'honneur ?

— Si tu ne me connais pas, répond-elle, tu seras fixé avant peu. En tout cas, chez nous, on ne salit pas les meubles. Si tu es sage, je ne te brûlerai pas dans le taxi.

Les chances qu'a maintenant François d'être exact à son rendez-vous et de ne pas rater son train sont plus légères que les ailes d'un papillon. Mais il n'est pas homme à abandonner pour autant la partie : il est même décidé à lutter, c'est-à-dire, en l'occurrence, à ruser jusqu'à la dernière fraction de seconde. Il sait par expérience que tous les redressements sont possibles. Il constate, d'autre part, que le taxi, engagé dans la rue de Richelieu, ne l'éloigne pas trop encore de la gare de Lyon. Et, en passant au carrefour Drouot, il a vu l'horloge-réverbère : 3 heures 40. Rien n'est perdu !

Avant de parler, il observe à la dérobée sa compagne dont, à tout autre moment, l'élégance sans apprêt, la beauté froide, le regard métallique, le troubleraient. Il est follement épris de Michèle Esprit, c'est entendu, mais enfin, ce n'est qu'un homme, comme beaucoup d'autres : un cœur honnête dans une chair prompte à s'émouvoir. Un détail fixe son attention : les ongles de la femme. Des ongles délicatement peints en gris, assortis à la couleur des yeux, drôlement taillés en pointe et un rien recourbés, comme des griffes.

— Chère madame, risque-t-il, vous me prenez sûrement pour un autre. Il y a erreur sur la personne...

— Pas d'histoire ! J'ai tout vu de la porte. Tu as fait rater le coup et tu nous as cassé deux types. Un tué et un sérieusement amoché. Que tu ne sois qu'un rousin d'occasion, ça se sent. Et tu n'as pas la tête de l'emploi. Raison de plus pour t'en faire passer le goût. Comme ça, dans une autre vie, tu te mêleras de ce qui te regarde. Chacun son bus'ness, mon petit coq, pas vrai ?

— O.K., fit-il philosophiquement. A votre place, je n'agirais pas différemment.

Il vit à ce moment le taxi tourner sur les quais, dans la bonne direction — la sienne — et cela fortifia sa volonté de sortir vivant de l'impasse.

— Ravie que nous soyons d'accord, répondit-elle, après un regard rapide à la vitre arrière. Puisque tu es si compréhensif, je veux faire quelque chose pour toi.

Elle l'enveloppa d'un regard à la fois railleur et câlin :

— Avec ta petite gueule de bourgeois à la redresse, tu dois bien avoir « une personne à prévenir en cas d'accident » ? Passe-moi ton message, joli gosse, je le transmettrai avec mes regrets...

L'occasion était trop belle. Il joua le tout pour le tout.

— Laissez-moi le transmettre moi-même et vous ferez de moi ce que vous voudrez. A la banque, tout à l'heure, j'ai fait l'idiot, malgré moi : un réflexe. J'ai plusieurs toutes les raisons du monde de me tenir tranquille, j'ai rendez-vous à 4 heures au buffet de la gare de Lyon, pour prendre le rapide de 4 h. 16 avec une jeune femme que j'enlève à son mari, et que je comptais emmener à Casablanca, où j'allais m'installer définitivement. Je suis architecte, et je passais à la banque toucher un chèque. Sacrée déveine ; Tenez...

Il porta brusquement la main à la poche intérieure de son veston. Elle le laissa faire, mais son regard s'était aussitôt durci et son doigt replacé sur la détente de son joujou.

Il sortit de son portefeuille deux grandes enveloppes blanches ouvertes, pliées en deux et les lui tendit. Sur la première, elle lut : « Train du 4 mai, Paris, 16 h. 16 » et sur la seconde : « Bateau du 5 mai, Marseille 11 h. 30 ». A l'intérieur de la première, elle trouva les billets et les coupons de sleepings au nom de M. et Mme François Terrasse et à l'intérieur de la seconde, les carnets de passage de Marseille à Casablanca sur le « Koutoubia », toujours aux noms de M. et Mme François Terrasse, Paris, 204, avenue de Ségur.

La suscription des enveloppes, d'une petite écriture nette et fine, le soin avec lequel les papiers étaient pliés, rangés, et l'aspect même de l'impeccable portefeuille de l'architecte, en cuir de Russie, que François avait laissé ouvert sur ses genoux, allumèrent dans les yeux gris une lueur de rigolade. Tant d'ordre et de méticulosité chez un homme qui, par ailleurs, avait révélé son cran et son sang-froid, amusaient et détendaient la jolie fille. La seule chance de Terrasse était là.

— Vous voyez que je ne vous raconte pas d'histoires, reprit-il. Menez-moi à la gare de Lyon ! Nous sommes sur le chemin ! Ne me faites pas rater mon rendez-vous !

Elle observait François en silence. Il poursuivit, un secret espoir chauffant sa voix :

— ...Et même, laissez-moi filer avec elle ! Vous savez mieux que moi que ma disparition, de la façon dont vous l'envisagez, peut vous valoir des embêtements supplémentaires. Ma manière est meilleure que la vôtre et pour vous, beaucoup plus sûre. J'ajoute que si vous marchez, et puisque je vous ai fait rater votre coup, je vous offre en compensation tout ce qui me reste aujourd'hui en banque : cinq cents billets... Et si vous n'aimez pas les chèques, même au porteur, Michèle vous offrira avec plaisir son diamant sur platine qui vaut le double... Et vous m'entendrez jamais plus parler de nous...

Le chauffeur, ralentissant, tourna à demi la tête, observant tour à tour d'un clin d'œil sa patronne et François. Il devait avoir son mot à dire. C'était un jeune et solide gars, carré d'épaules, qui avait dans le regard et le sourire quelque chose de la subtile malice de Cary Grant.

DEMAIN :

« Le léopard » se fie au flair de « la fouine »...

(Copyright by France-soir and Gilles Gérard.)

Les Conseils de Philomène

Pieds de veau en gelée

Coupez en quatre morceaux deux pieds de veau ; faites-les cuire juste couverts avec de l'eau contenant les légumes d'un pot-au-feu habituel.

Après trois heures de cuisson, enlevez les os. Filtrez le bouillon, colorez-le avec du caramel ou un colorant vendu dans le commerce.

Disposez la chair des pieds dans un moule. Versez dessus le bouillon tiède. Laissez reposer au frais pendant vingt-quatre heures.

Démoulez ensuite en trempant un instant l'extérieur du moule dans de l'eau chaude. Servez avec une sauce vinaigrette aux fines herbes.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 19

I II III IV V VI VII VIII IX X

HORIZONTALEMENT. — I. Qui n'a plus qu'une moitié d'examen à passer (10 lettres). — II. Fut une capitale de réprouvés (6 l.). Rivière française (3). — III. Ce qu'on y passe est bien examiné (7). Conjonction (2). — IV. L'esprit l'a oublié (5). — V. Il étouffe (7). Petit cube (2). — VI. Parasite intérieur (6). — VII. Laisse pour la prochaine fois (4). Boisson (3). — VIII. Déesse vengeresse (7). Espace de temps (2). — IX. Deux lettres de Toulon (2). Elle agrandit la famille (3). — X. Changer les dimensions (6). Poème (3).

VERTICALEMENT. — I. De l'esprit en recueil (3 lettres). Nom d'une famille de filles-écrivains anglaises (6 l.). — II. Il peut entraîner l'annulation d'une convention (6). Cherche à tromper (4). — III. Change (3). En outre (4). — IV. Il est nécessaire au sacrifice (10). — V. On y jette l'argent (6). — VI. Qui suit les époques de l'année (10). — VII. Ville d'Italie (4). — VIII. Moitié de pâtisserie (2). Fleuve (2). Sans égaler : pittoresque village provençal (4). — IX. Mieux vaut ne pas la boire (3). Résultat d'un engraissement (4). — X. Qu'on ne laisse pas péricliter (10).

SOLUTION DU N° 18

HORIZONTALEMENT. — I. Navigables. — II. Originaire. — III. Stentor. — IV. Te. Nadir. — V. Arabe. Lure. — VI. Le. Lumière. — VII. Périples. — VIII. Inn. Est. — IX. Emet. Tolé. — X. Minos.

VERTICALEMENT. — I. Nostalgies. — II. Artère. Nm. — III. Vie. Pneu. — IV. Ignobile. — V. Glt. Eure. — VI. Anon. Misti. — VII. Baralipton — VIII. Lt. Duel. Lô. — IX. Er. Irréels. — X. Serrées.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

S'il vous manque des numéros pour compléter votre collection, adressez vos demandes à France-soir en joignant 6 fr en timbres poste par numéro désiré.

Tirage de *France-soir* du 28 juin : 713.670 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, mer., 20 h. 30, Les Animaux modèles, Guignol et Pandore, Divertissement.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Lakmé.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Andromaque, Un Caprice. — (Luxembourg), 20 h., Cyrano de Bergerac.
ANTOINE, mer., 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, 20.45, Extravagante Theodora.
COM. WAGRAM, mer., 21, Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, mer., 21, Un baron sur la branche
ETOILE, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
GAITE-MONTPARN., 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, 21 h., La Ligne de chance.
GD-GUIGNOL, mer., 20.45, Laboratoire des Hallucinations.
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, mer., 20.45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., Pauline.
NOCTAMBULES, 21 h., Marionnettes.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, mer., 21 h., La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., mer., 20.45, Une nuit chez vs, madame
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, mer., 21, Le Medium (trag.lyriq.)
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Yerma.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin; mardi, 21, Progr. mus.
VERLAINE, mer., 21, J'irai cracher sur vos tombes
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le boucher.

OPERETTES

AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
COM. CH.-ELYSEES, 21, Plume au vent.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
BOBINO, 21, Un soir à Montmartre (Seldow).
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS.MONTP., 21 h., P. Dudan, Maryse Martin.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48
EUROPEEN, 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., R. Carlès.
CAV. REPUBLIQUE, 21, Les Marrants terribles.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Remontons les Champs-Elysées.
BALZAC, Les Pieds nickelés.
BONAPARTE, Le Père tranquille.
BROADWAY, Carrefour du crime.
CALIFORNIA, Carrefour du crime.
CESAR, Les Inconnus dans la maison.
CINE-CH.-ELYSEES, La Duchesse de Langeais.
DELAMBRE, Désiré.
ELDO, L'Ombre.
EMPIRE, Clochemerle.
CINEMONDE, Carrefour du crime.
CLICHY-PALACE, La Cage aux rossignols.
COLISEE, Le Comédien.
HELDER, Les Pieds nickelés.
LYNX, L'Ombre.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MARBEUF, L'Ombre.
MARIGNAN, La Figure de proue.
MARIVAUX, La Figure de proue.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
MICHODIERE, La Dame d'onze heures.
NAPOLEON, Désiré.
PALACE, Désiré.
PALAIS-ROCHECH., La Cage aux rossignols.
PARAMOUNT, L'Ombre.
LE PARIS, La Chartreuse de Parme.
PEREIRE, La Bataille de l'eau lourde.
PORTIQUES, La Vie en rose.
LA ROYALE, La Chartreuse de Parme.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Orage.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), La Vie en rose.
ROYAL-HAUSS. (Mélies), Chartreuse de Parme.
SCALA, Les Pieds nickelés.
VIVIENNE, Les Pieds nickelés.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Margie.
AVENUE, Mon propre bourreau.
CAMEO, Marchand d'illusions.
CINE-ETOILE, Coups de foudre.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Femme sur la plage.
CLUB DES VEDETTES, 30 secondes sur Tokio.
COLISEE, Recherché pour meurtre.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-ROCHEOUART, Mr. Lucky.
IMAGES, Gentleman Jim.
LORD-BYRON, La Vengeance du Dr. Joyce.
NORMANDIE, Le Médaillon.
NEW-YORK, L'Introuvable rentre chez lui.
OLYMPIA, Les Hommes de demain.
PAGODE, Plaisir de femme.
PANTHEON, Le Criminel.
RADIO-CINE-OPERA, La Femme sur la plage.
REFLETS, La Grande Parade de Charlot.
STUDIO RASPAIL 216, Marie Walewska.
STUDIO 28, Les Nuits ensorcelées.
TH. CH.-ELYSEES, Maintenant on peut le dire.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés

APOLLO, La Seconde Mme Carroll.
ASTOR, La Vengeance du Dr. Joyce.
AUBERT-PALACE, La Seconde Mme Carroll.
CINERAM, Journal d'une femme de chambre.
GAITE-CLICHY, Symphonie toufoque.
GAUMONT-PALACE, Le Banni.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll.
IMPERIAL, Journal d'une femme de chambre.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
NIEL, L'Impasse tragique.
REX, Le Banni.
RITZ, L'Exilé.
STUDIO UNIVERSEL, Le Bal des sirènes.

Film italien

ST-LAZARE-PASQUIER, Paisa.

Film mexicain

PLAZZA, Enamorada (v.o.).

Film allemand

BIARRITZ, Les Assassins sont parmi nous (v.o.)

Film russe

STUDIO ETOILE, Au loin une voile.

GRANDE NUIT DE PARIS

★ SUITE DE LA PAGE 1

trois ans. A cette époque, elle avait traversé l'Atlantique pour jouer devant les G.I.

A Hollywood, elle vient à peine de terminer « Jeanne d'Arc », qui sera certainement projeté, en première version mondiale, au mois d'octobre, à l'Opéra de Paris.

Week end

Actuellement, elle a commencé à tourner, à Londres, « Capricorne ». Détail curieux : les producteurs de ce film ne lui ont pas encore trouvé de partenaire et ils ont été obligés de couper les scènes d'ivresse qu'elle se refusait à jouer. Avant de nous quitter pour aller à l'hôtel Crillon, où un appartement lui a été réservé, elle nous a dit :

— Je reviendrai en France. Du reste, comme en Angleterre on ne travaille pas du vendredi soir au samedi matin j'en profiterai pour passer tous mes week ends sur le continent, soit à Paris, soit chez moi, en Suède. Le plus difficile sera d'arriver à l'heure, le lundi matin, à mon travail...

Comme ses camarades Rita Hayworth, Heddy Lamarr, Edward G. Robinson, Ingrid Bergman sera présentée, à la « Grande Nuit de Paris », par Charles Boyer, avec qui elle vient de tourner « Arc de Triomphe » (d'Eric-Maria Remarque), dont l'action se passe à Paris.

La grande vedette de « Pour qui sonne le glas », « L'Intrigante de Saratoga », « Jeanne d'Arc » (qu'elle avait interprétée avant la version cinématographique sur une scène de Broadway avec un succès fantastique), paraîtra avec toutes les vedettes de Londres et de Hollywood, à la fois sur la piste du cirque Bouglione, installé sous la tour Eiffel, et à la fête populaire de Chaillot, qui déroulera ses fastes de l'autre côté de la Seine.

Dernière heure : Lily Pons dans le « Cirque sous la Tour »

La grande cantatrice Lily Pons nous a fait dire qu'elle tenait absolument à participer à la « Grande Nuit de Paris ». Elle sera accompagnée par son mari, le maestro Kostelanetz, à la tête de l'orchestre du théâtre national de l'Opéra.

A Chaillot : Pierre Dudan, Mogador et le Casino de Paris, le Lido et les pompiers de Paris

A la liste des vedettes qui paraîtront à la fête de Chaillot, il faut ajouter le nom de Pierre Dudan.

Grâce à M. Henri Varna, le grand animateur du Casino de Paris et du théâtre Mogador, et à M. Pierre-Louis Guérin, que les Américains considèrent comme le meilleur parmi les nouveaux « producers » de music-hall français, deux grands numéros s'ajoutent au merveilleux programme de la fête de Chaillot, numéros que leurs « producers » ont tenu à réserver au grand public de la fête populaire.

1° FALBALAS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI, qui groupe les meilleures scènes de l'opérette « Violettes impériales » (du théâtre Mogador) et de « Paris extra-dry » (de la revue du Casino de Paris), accompagnés par l'orchestre de Jacques Météhen ;

2° LES CONFETTI DU LIDO, avec les Boogie-Woogie, les Blue Bell's Girls, les Dénonnaires, les extraordinaires acrobates Charlivels, accompagnés par le célèbre orchestre du Lido : le « College Rythm », dirigé par René Leroux.

Enfin, le corps des pompiers de Paris présentera, sur la terrasse de Chaillot, ses exercices sur la grande échelle.

La parade des Bouglione

Le cirque Bouglione a quitté à 10 heures le Cirque d'Hiver, boulevard Beaumarchais, pour la tour Eiffel, sous laquelle il participera demain soir à la Grande Nuit de Paris organisée par « France-soir ».

Entre les cent vingt voitures, crèmes et rouges, qui transportent le matériel et le personnel, défilent les quelque cent chevaux montés par des cow boys aux chapeaux à larges bords des Indiens couverts de plumes et de peinture ocre ou des cosaques coiffés de bonnets à poil, qui s'interpellent avec une légère pointe d'accent parisien.

La foule s'extasie sur les animaux sauvages. Les sept éléphants surtout qui, sous la conduite de « Mary », leur chef de file, le plus grand et le plus ridé de tous, marchent derrière leurs cornacs d'un pas souple et élastique. A 187 ans, c'est la première fois que « Mary » traverse Paris à pied. Elle adresse à la foule admirative des petits signes de tête qui paraissent approbateurs, bien que légèrement condescendants.

Derrière, juchés sur le toit d'un autocar, les deux nains, grimés comme des clowns, considèrent la scène avec détachement. Ils en ont vu d'autres. Pour les gens du voyage, aller de la République au Champ-de-Mars n'est qu'un bien petit déplacement.

Pour rentrer chez soi : des autobus toute la nuit

Tout est prêt pour la « Grande Nuit de Paris », où l'on pourra, en faisant le bien, s'amuser sans regarder l'heure, la S.T.C.R.P. ayant accepté, pour cette fête unique d'assurer, toute la nuit, des services spéciaux d'autobus qui desserviront, pour le retour des spectateurs, les différents quartiers de la capitale.

A BERLIN, ENTREVUE CLAY-SOKOLOVSKY

(la première depuis le 20 mars)

Jointe à la réouverture du trafic voyageurs, cette nouvelle confirme l'impression de détente

BERLIN, 29 juin (Reuter, U.P., « France-soir »). — LES autorités militaires soviétiques ont autorisé la réouverture de la frontière pour les voyageurs allemands entre les zones occidentales et la zone soviétique, pourvu que les voyageurs soient munis du sauf-conduit interzones. La décision russe ne signifie pas que le trafic ferroviaire entre Berlin et l'Ouest soit rétabli.

La note publiée par l'agence A.D.N. sous contrôle soviétique précise en effet « qu'un nouvel examen des voies de chemin de fer entre Helmstedt et Berlin a permis de constater que les réparations en cours dureraient plus longtemps qu'il n'avait été prévu. »

Le blocus terrestre de Berlin continue donc à être total. Toutefois, la réouverture de la frontière aux voyageurs et l'annonce de l'entrevue Clay-Sokolovsky — les deux généraux ne s'étaient pas rencontrés depuis le 20 mars dernier — laissent prévoir une certaine détente dans les rapports quadripartites à Berlin.

Le général Clay s'est entretenu ce matin avec M. H. Draper, sous-secrétaire à l'armée US et avec le général Ac. Wedemeyer, inspecteur en chef de l'armée US, qui ont rencontré hier, à Londres, M. Bouin. Enfin, M. Harriman, ambassadeur « itinérant » du plan Marshall, est attendu ce matin dans l'ex-capitale allemande. De son côté, le conseil municipal de Berlin se réunit au début de l'après-midi pour mettre au point les termes de son appel à l'O.N.U.

Selon certaines rumeurs, le gouvernement américain ferait une vigoureuse démarche auprès du gouvernement soviétique pour protester contre le « blocus » de Berlin.

Hier un conflit a éclaté à propos des nouveaux timbres émis par les autorités occidentales, timbres refusés par l'administration soviétique.

Ce matin, la ville est calme. Seul fait notable, la « Taeglische Rundschau », organe de l'administration militaire soviétique, n'avait pas encore paru à 10 heures.

M. Forrestal, secrétaire américain à la Défense en route pour Berlin

FRANCFORT, 29 juin (U.P.). — M. James Forrestal, secrétaire américaine à la Défense, qui se rend à Berlin, arrivera à Francfort cet après-midi.

« TOUT LE MONDE SAIT A PRAGUE QUE MASARYK NE S'EST PAS SUICIDÉ »

dit l'ancienne secrétaire de Benès, en arrivant à Londres

LONDRES, 29 juin (dépêche « France-soir », par tél.).

LES fugitifs tchèques qui avaient atterri à Saint-Valéry-sur-Somme, sont arrivés hier soir à Londres par le train de Newhaven. Retenus un certain temps par les services d'immigration britanniques, ils n'avaient pu reprendre le train régulier du bateau Paris-Londres.

« France-soir » a révélé hier leurs noms. Il s'agit du capitaine Schvomil Ionastok, du capitaine Ernest Zabri, du major Joseph Muron, de leurs femmes, dont l'une fut la secrétaire du président Benès et du fils du capitaine Ionastok, âgé de 2 ans et demi.

L'ex-secrétaire du président Bénès et du ministre de la Justice Driener — arrêté il y a quelques semaines — me fit le récit de leur évasion.

Après l'arrestation du Dr Driener, son mari craignant qu'elle ne soit arrêtée à son tour, décida d'organiser un départ pour l'Angleterre. Ancien officier de la R.A.F., il commandait une base aérienne près de Prague. Organiser le départ lui fut donc facile.

— J'ordonnai, me dit-il, à un de mes pilotes de faire un vol de nuit d'entraînement. Au moment où il décolla, je pris place avec lui dans l'avion.

La femme de l'officier, que ses camarades appelaient le major, deux autres anciens pilotes de la R.A.F., et leur femme, dont l'une d'elle est Anglaise d'origine, et un enfant, s'étaient rassemblés à l'autre bout du terrain. Le mari de l'ancienne secrétaire de Bénès n'eut aucune peine à les faire monter à bord de son appareil et à s'envoler vers l'Angleterre.

Mais le temps était si mauvais au-dessus de la Grande-Bretagne qu'il fut obligé de retourner en France et de se poser avec seulement assez d'essence pour voler encore une soixantaine de kilomètres.

Les réfugiés refusèrent de parler des conditions d'existence en Tchécoslovaquie, mais avouèrent qu'elles étaient de plus en plus mauvaises.

Je leur demandai si, à leur avis, Masaryck s'était vraiment suicidé. Ils me répondirent : « Tout le monde, à Prague, sait qu'il ne s'est pas suicidé, mais qu'il a été obligé de se sauter par la fenêtre par les communistes. »

Complètement démunis de devises françaises ou anglaises, les fugitifs furent pris en charge, pendant leur séjour à Saint-Valéry, par un industriel, M. Vaillant, qui paya leur note d'hôtel. C'est lui qui les conduisit jusqu'à Dieppe dans sa camionnette.

Lemoine devant la Haute Cour

La Haute Cour juge aujourd'hui Lemoine qui fut secrétaire d'Etat à l'Intérieur. A l'une des précédentes sessions, il devait être jugé par contumace : il fut arrêté alors qu'il circulait dans le Palais de Justice.

Le point capital de l'accusation concerne la destruction des quartiers du Vieux Port, à Marseille, par les Allemands. Les bureaux du ministère aidèrent à cette opération mais Lemoine soutient que, forcé d'intervenir et les Allemands ayant agi sans en référer à Vichy, les consignes qu'il donna consistaient essentiellement à limiter l'action de la Wehrmacht et aider les populations chassées de leur logis.

Cet après-midi à la 17e Chambre

LEVER DE RIDEAU SUR LE PROCÈS KRAVCHENKO « LETTRES FRANÇAISES »

A 14 heures, cet après-midi, M. Durkheim, président de la 17e chambre correctionnelle, et naguère arbitre du conflit Gouin-Farge, déclarera ouvert le procès en diffamation le plus passionnant de ces dernières années : Kravchenko contre les « Lettres françaises ».

Ce ne sera qu'un lever de ce rideau de fer que l'ex-fonctionnaire à la Production industrielle soviétique avait entr'ouvert avec ses révélation: « J'ai choisi la liberté ».

Il ne s'agit, en effet, que d'une rencontre d'avant-gardes où l'on n'abordera à aucun moment le fond du débat : les deux avocats, Me Georges Izard pour Kravchenko, Me Joe Nordmann pour les « Lettres françaises », ouvriront les hostilités autour de la caution que doit verser tout étranger pour plaider en France.

— 1.600.000 francs, demandera Me Joe Nordmann : c'est le prix — calculé au plus juste — du voyage pour les témoins russes et américains que nous avons cités.

— Pas un sou ! répliquera Me Georges Izard, qui, sur les moyens juridiques — et autres — qu'il invoquera pour dispenser son client de ce dépôt, fait le black-out le plus complet.

M. Durkheim décidera du vainqueur, et renverra le procès en octobre ou en novembre prochain. Ce n'est que pour ce second round que Kravchenko traversera l'Atlantique : il fera à cette occasion une série de conférences, s'il a appris le français, dont jusqu'à présent il ne connaît que quelques mots.

Un débauché et un ivrogne

L'an dernier, sous la signature de Sim Thomas, paraissait une interview d'un haut fonctionnaire américain appartenant à l'O.S.S. (Services de contre-espionnage américain) qui lançait contre Kravchenko une offensive de grand style.

1° Kravchenko est un débauché et un ivrogne : il était connu comme tel en Russie, où sa femme avait dû le quitter...

2° C'est dans un bar, alors qu'il était à la mission d'achat à New-York, que des agents de l'O.S.S. l'ont contacté, enivré et décidé à « trahir » sa patrie ;

3° Il a été congédié pour vol à l'usine qu'il dirigeait ;

4° Inculte et sans esprit, il est incapable d'avoir écrit le « best-seller » — traduit en 16 langues et publié à des millions d'exemplaires... M. Joe Nordmann ajoutera que l'« auteur » en est ce comité de Russes blancs, qui « fabrique » depuis vingt ans les ouvrages de propagande antisoviétique.

Non, un citoyen paisible

Pour répondre à cela, Kravchenko produira les documents — manuscrits et contrats d'éditeurs — après à prouver qu'il n'a pas prêté que son nom à l'œuvre incriminée, dira-t-il ajoutera :

— Les vols à l'usine, j'en ai parlé dans mon livre : si la Guépéou m'a interrogé pendant des mois, c'est qu'elle voulait me comprendre dans les fameuses « purges ».

Il vit pour l'instant à New-York, non pas comme un homme traqué, comme on l'a parfois décrit: sa vie n'est cependant pas celle d'un citoyen paisible. Il sent, dit-il, autour de lui, une surveillance toujours en éveil et il confie à ses intimes qu'il ne veut pas connaître le sort de Trotsky.

Qui est le nègre ?

Comme lui-même, les témoins cités par les « Lettres françaises », le directeur de l'usine russe, la dernière compagne de Kravchenko, Tatiana, connaîs pas-a-t-il répondu, un général soviétique, le colonel Donovan, chef de l'O.S.S., ne viendront, s'ils répondent à l'assignation, qu'en octobre.

— Quant à Sim Thomas, dit Kravchenko, on ne le verra jamais. Car c'est à son sujet qu'on pourrait parler de « nègre » et de supercherie littéraire !

Jean LABORDE.

L'idylle du gendarme et de la femme du boulanger se termine en correctionnelle

LONS-LE-SAUNIER, 29 juin. — Tout le village de Champagnolle (Jura) était réuni hier dans la salle du tribunal correctionnel de Saint-Claude pour assister à la dernière manche du match qui opposait le brigadier de gendarmerie Colas à son rival, le boulanger du village, qui répond — ô ironie ! — au nom de Blancpain.

Il s'agissait de savoir si la justice vengerait l'honneur d'un gendarme rossé ou celui de l'amour bafoué. A cette tragédie pastorale venait s'ajouter la mort mystérieuse de plusieurs porcs.

Il y a quelques mois, Champagnole s'était passionné pour l'idylle du « pandore » avec la femme du boulanger, subjuguée par sa carrure et ses moustaches qui, à elles seules, faisaient autorité. Blancpain, diminué physiquement, se contentait, la rage au cœur, d'assister à la ruine de son foyer.

Peu à peu, il se fit une raison, et les amours de Juliette devinrent presque admises au village. Mais l'affaire rebondit vers une solution inattendue. Un à un, les cochons de Blancpain périssaient, frappés d'un mal mystérieux devant lequel le vétérinaire s'avoua lui aussi, impuissant. L'épidémie circonscrite à la porcherie du boulanger, il n'en fallut pas plus pour que Blancpain accusât aussitôt son rival de lui empoisonner ses porcs après lui avoir pris sa femme. Il décida que Colas dépassait la mesure, et dans ce double malheur, il trouva deux amis. Le soir de la fête du village, un plan de vengeance fut dressé. Sur la route, les compères attendirent le brigadier et lui administrèrent une magistrale rossée qui vengea à la fois l'honneur de Blancpain et la mort des cochons.

Colas resta immobilisé trois semaines sur un lit de l'infirmerie pendant lesquelles sa bien-aimée l'abandonna à son sort. Mais la justice se chargea de sauver son honneur.

La spirituelle plaidoirie de Me Bujhard, du barreau de Paris, ne put effacer l'affront ressenti par tous les gardiens de la loi, solidaires dans le malheur. Blancpain, instigateur du complot, fut condamné à quatre mois de prison avec sursis, et ses deux supporters à deux mois avec sursis.

Georges GHERRA.

TITO EXCOMMUNIÉ

◆ SUITE DE LA PAGE 1

nant. Sa réaction est attendue avec le même intérêt passionné que l'Italie porte à tout ce qui concerne la Yougoslavie: sa position stratégique, la question de Trieste, etc. La Yougoslavie est toujours considérée ici comme l'ennemie.

Enfin, signalons qu'un certain nombre d'observateurs timorés expriment les craintes que, par dépit, Tito ne fasse un coup de tête pouvant se tourner contre l'Italie. Cependant, ces observateurs sont en minorité. La note générale des commentaires était à l'optimisme.

TRIESTE : « Aucune conséquence particulière... »

TRIESTE, 29 juin (U.P.) — La nouvelle de l'expulsion de Tito du Kominform a produit à Trieste l'effet d'une bombe. Tous les journaux de la ville internationale consacrent à cet événement une large place et essaient de déterminer quelles répercussion cette mesure peut avoir sur l'avenir de Trieste.

Dans les milieux militaires alliés, on estime que l'on doit surveiller attentivement toute l'évolution de la situation en Yougoslavie après cet événement, mais que, jusqu'à plus ample informé, mais, que jusqu'à plus ample informé même, de quelque mesure spéciale que ce soit.

J. DUCLOS : « J'ai approuvé la condamnation de Tito... »

M. Jacques Duclos, secrétaire général du parti communiste français, qui a assisté à la réunion du Kominform à Bucarest, a déclaré ce matin à notre confrère « Ce soir » :

— J'ai effectivement participé à la discussion ouverte au sujet du parti communiste yougoslave et j'ai approuvé entièrement et sans réserves les termes de la résolution finale qui a été adoptée par les huit partis communistes, et qui est conforme aux conceptions du marxisme-léninisme. M. Etienne Fajon et moi-même n'avons fait qu'appliquer ainsi le mandat qui nous avait été confié par le bureau politique du parti communiste français, qui avait déjà étudié la question.

LA PRESSE U. S. A : "Satisfaction évidente" des milieux officiels américains

WASHINGTON, 29 juin (A.F.P.-Reuter). — La presse américaine fait une longue place aux communiqués du Kominform. Interprétant la disgrâce de Tito, le « New-York Herald » fait état, notamment d'une « satisfaction évidente » des milieux officiels américains. M. Vlado Macek, ancien vice-premier ministre yougoslave et ancien chef du parti paysan croate, actuellement aux Etats-Unis, a déclaré lundi soir que le maréchal Tito se rangerait aux désirs du Kominform ou serait remplacé.

M. Vlado Macek a émis notamment l'hypothèse de son remplacement par M. Mosche Piyade. Celui-ci, qui est une des personnalités les plus puissantes du parti communiste yougoslave, a rappelé M. Vlado Macek, doit, en effet, présenter un nouveau programme d'action au Comité central du parti communiste yougoslave, le 21 juillet.

LONDRES :

« Tito sera obligé de céder, mais l'influence de Moscou est ébranlée »

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 29 juin (par télép.). — Le communiqué du Kominform annonçant l'expulsion du parti communiste yougoslave a, évidemment, provoqué de nombreux commentaires à Londres et, bien entendu, une certaine satisfaction.

Est-ce, se demande-t-on, le début de la désagrégation du monde soviétique ? La réponse à cette question est, en général, négative. Ce serait une erreur, pense-t-on dans les milieux politiques, d'attacher une trop grande importance à cette querelle domestique, mais, malgré tout, elle représente un coup sérieux porté au prestige du communisme en Europe.

La violence des termes employés contre les communistes yougoslaves et contre Tito, prouve deux choses, estime-t-on dans la capitale britannique : 1° que la Russie est disposée à prendre les mesures les plus exceptionnelles pour maintenir son autorité dans sa zone d'influence ; 2° que l'influence des Russes, même parmi leurs satellites, n'est pas aussi profonde qu'on aurait pu le croire.

La Yougoslavie peut-elle se tourner vers l'Ouest ? Les hommes politiques anglais n'y songent pas un seul instant. Même si Tito restait au pouvoir, sa politique est tellement contraire aux idéaux de l'Ouest qu'il ne pourrait être admis dans la confraternité du monde occidental. Il est donc plus logique de penser que Tito baissera pavillon devant les communistes, et plus probablement encore, qu'il sera obligé de s'en aller et de céder sa place à des communistes orthodoxes.

Toutes ses dents à 102 ans

Mme veuve Henriette D..., âgée de 102 ans, vit en parfaite santé dans son petit village de Huerst. Fait remarquable, la centenaire a encore toutes ses dents. A ses amis, elle dit : « C'est grâce à Ozonelge, le dentifrice qui conserve. »

(Communiqué.)

Un nouveau séisme achève de détruire Fukui (Japon)

FUKUI, 29 juin (U.P.). — Un nouveau tremblement de terre a frappé Fukui à 17 h. 14 (l'ure locale), hier après-midi, provoquant l'effondrement de maisons construites en béton armé, les seules qui tenaient encore debout dans cette ville qui, pendant la guerre, fut détruite à 85 % par le feu et les bombes. Le nombre des morts et blessés n'est pas encore connu. Il est à peu près sûr que de nombreux habitants ont péri dans les décombres de leurs maisons.

Les dockers de Londres votent la reprise du travail

LONDRES, 29 Juin (A.F.P.). — Les dockers de Londres ont décidé, à une large majorité, de reprendre le travail demain.

ASSEMBLÉE

♣ SUITE DE LA PAGE 1

François Perrier trouve le spectacle très amusant. Il est vrai que c'est la première fois qu'il assiste à une séance.

A la tribune — j'allais écrire sur le plateau — en gros plan : M. Géraud-Jouve (socialiste), rapporteur du projet de loi au nom de la commission de la Presse et du Cinéma :

La commission propose d'instituer une taxe de 5 francs pour les places à partir de 35 francs, et de 10 francs pour les places à partir de 100 francs. Cette taxe alimenterait un fonds d'aide à la production et il existerait aussi un fonds d'aide à l'exploitation.

M. Géraud-Jouve critique la proposition de M. Grenier (comm.), qui tendait à instituer une taxe de 25 0/0 sur les recettes en France des titres étrangers, car les pourparlers sont en cours pour la révision des accords Blum-Byrnes.

Le fonds d'aide à l'exploitation sera alimenté par une taxe uniforme prélevée à la première sortie des films. Le produit annuel serait de 940 à 945 millions.

En conclusion, M. Jouve précise que le taux pour l'aide à l'exploitation sera payé par la production française et étrangère.

Les Parents Terribles

...sont, après « Clochemerle », en proie à la censure. Ces « censeurs terribles » n'ont décidément pas l'esprit parisien ! Ils feraient bien, pour s'en imprégner, d'aller voir les vitrines de COROT, 65, Champs-Elysées. Les Plus Beaux Tissus de Paris.

Le Landru de Bernay a-t-il tué l'Espagnole?

« La seule femme que j'aimais » murmurait Séraphin Descamps dans son délire

SERAPHIN DESCAMPS, « le Landru de Bernay », reprend la vedette. On se rappelle les conditions dans lesquelles, le mois dernier, il avait avoué avoir empoisonné à la strychnine sa femme et l'une de ses maîtresses, Adélaïde Aubry. Arrêté à Ludon, un village proche de Bordeaux, il n'avait parlé qu'après trente-six heures d'interrogatoire et, après ses aveux, il avait essayé de se suicider.

Conduit à l'hôpital, il avait alors prononcé, dans son délire, une phrase qui n'avait pas manqué d'intriguer les enquêteurs : « L'Espagnole, c'est elle que j'aimais... l'Espagnole seulement... »

Avait-il tué une troisième femme, une Espagnole ?

Après deux mois de recherches, l'inspecteur principal Bourquin, aujourd'hui, n'est pas éloigné de répondre affirmativement à cette question. Il a même identifié la femme qui pourrait être la troisième victime du garde-chasse.

Le 24 mars 1947, Mme Joséphine Térès, 47 ans, Espagnole de naissance, quittait le village de Lisy-sur-Ourcq où elle exploitait un commerce de charcuterie avec son ami, M. Robcis.

Selon M. Robcis, elle avait quitté la France pour rejoindre sa sœur à Comporello, en Espagne. Pourtant, premier point suspect, elle n'avait pas averti de son départ sa fille, Mme Deporte, domiciliée à Isigny-sur-Ept. Au mois de février dernier, Mme Deporte, après avoir appris que sa mère n'avait pas reparu chez sa parente de Comporello déposait une plainte au parquet de Meaux.

Que Joséphine Térès ait été assassinée, la chose aujourd'hui ne fait guère de doute.

Les soupçons se sont d'abord portés sur son ami, M. Robcis. Mais celui-ci, après avoir été interrogé, a été mis hors de cause.

Il reste donc la piste que suit Bourquin, celle qui mène à Séraphin Descamps.

Mais l'enquête est loin d'être terminée : au moment où Joséphine Térès disparut de Lizy, Descamps habitait déjà à Ludon, à 600 kilomètres de là. Comment aurait-il pu la rencontrer ?

Bourquin pourrait bien avoir découvert à ce sujet des arguments probants. Mais il ne les révélera pas avant d'avoir pu interroger à nouveau Descamps. Celui-ci, qui est toujours détenu au fort du Hâ, doit être transféré prochainement à Bernay.

Carnet de France-soir

MARIAGE

Nous apprenons le mariage de M. Guy DUBOUILH avec Mlle Micheline MASSON qui sera célébré le samedi 3 juillet, à 16 h. 15, en l'église de Malakoff.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE ...le 30 juin seront périmés les tickets suivants : GC de juin (matières grasses : margarine ou graisse végétale) ; coupon n° 33 du premier semestre (sucre) ; SC de mai (pâtes alimentaires) ; RK, annexé à la carte d'alimentation (savonnettes).

PATES ALIMENTAIRES. — 500 gr. de pâtes pour tous les consommateurs, du 29 juin au 31 juillet, contre le SC de juin.

Limonadiers

Une répartition mensuelle de sucre va vous être attribuée. Les CAFES DES BARS PARISIENS se chargent de vous le procurer. Tél. CHA. 36-92.

Le départ du Tour de France cycliste

Le cérémonial du départ du Tour de France ayant lieu le 30 juin place du Palais-Royal, devant les grands MAGASINS DU LOUVRE, ces magasins n'ouvriront demain matin qu'à 9 h. 15.

LES PARFUMS ROBERT PIGUET lancent leur dernière innovation la cartouche de recharge

Ni flacon, ni coffret, ni paquet, mais la possibilité de regarnir vos flacons luxe

BANDIT - VISA

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE Grâce au combiné horizontal vertical KOSTO 61, fg St-Denis Paris-10e Tél. : PRO. 92-66

ROUFF * Détective ENQUETES : Moralité, fugues, vol. Missions de confiance : constats, preuves. Renseignements. Exécution rapide. 31, rue Le Peletier — PRO 25-75

1.210 PROPRIETAIRES nouveaux fin 1947 Grâce aux PRETS accordés par le CREDIT MUTUEL FONCIER 101, RUE SAINT-LAZARE - PARIS (9e) Renseignements gratuits Frais 1,41 % l'an

BACHES-TENTES AMERICAINES neuves, occasion, toutes dimensions, à partir de 150 fr. le m2. Vêtements travail, tabliers. Lits camp pliants. Couvertures américaines. Toiles cirées. Sacs à dos. Sacs provisions. Prix imbattables. M. I., 33, rue de Chalon, PARIS (12e). (Métro : Gare de Lyon).

HENRY A LA PENSEE 5, faubourg Saint-Honoré SOLDE COUTURE Mardi 29 et jours suivants Matin seulement

LUMO Détective Toutes missions confidentielles Enquêtes. Surveillances. Filatures 42, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 66-06

Important Demain Tirage de la Loterie Nationale

LE DESSERT LE MOINS CHER au lait pur et stérilisé LACTELLA dans toutes les bonnes crémeries

ECOUTEZ CHAQUE JOUR à 12 h. 30 à Radio-Luxembourg le radio-reportage du TOUR d'Alex VIROT, qui vous est offert par LEJAY LAGOUTE, Dijon.

Pour vos transports adressez vous à SVP 3 LETTRES SUR LE CADRAN

ACHAT au maximum tous BIJOUX PIECES D'ARGENT 27, BRILLANTS Bd Italiens. Sté Hori. Suisse.

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM 48, Bijoux or - PIECES D'ARGENT Chaussée-d'Antin. G. Bringuier

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX 22 BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc. bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)

Actuellement GRAND CHOIX AU PHOTO-HALL 5 RUE SCRIBE. PARIS. 9e CATALOGUE FRANCO : 15 frs

MONTRES - BRACELETS rubis trotteuse centrale. On expédie. HIOLAIN, 118, rue de Flandre (19e)

eve le Couturier de vos Rêves 37 Avenue d'ORLEANS 37 Robes, Manteaux, Tailleurs BONS de la SEMEUSE ACCEPTES

MOI je ne me rase plus! j'attends LA LAME PALMOLIVE

IMPORTANTE BONNETERIE TROYENNE cherche à entrer en relations magasin détail, emplacement 1er ordre pour vente exclusive de sa MARQUE PARIS-PROVINCE Ecrire R. VICTOR, 3, r. Becquerel qui transmettra

COTONS A TRICOTER A REPRISER FILS, LAINES A REPRISER ET A TRICOTER, ELASTIC Tout ce qui concerne la mercerie Vente en gros exclusivement OTT 52, rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS-4e

Newfrigor CROSLEY (U.S.A.) Réfrigérateurs AUTOMATIQUES NOUVEAUX MODÈLES de 160 à 300 litres ÉCLAIRAGE INTÉRIEUR LIVRAISON IMMEDIATE PLUS DE 3.000.000 D'APPAREILS EN SERVICE 52, RUE LA BOÉTIE, PARIS-8e

O.D. S. N. E. P. 100, r. Réaumur PARIS (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

1 MILLION DE NAZIS CLANDESTINS travaillent contre la paix!

COMMENT ? VOUS LE SAUREZ EN LISANT LE N° DE JUILLET DE Constellation ANDRÉ LABARTHE, DIRECTEUR

et vous vous passionnerez A LA LECTURE DE 30 ARTICLES INÉDITS DONT VOICI QUELQUES TITRES

★ GENGIS KHAN 500 FEMMES ET UN EMPIRE Michel DARNIS
★ PETITS CONSEILS POUR GRANDES VACANCES Georges RAVON
★ L'OR ET LA RECONSTRUCTION FRANÇAISE André LABARTHE
★ LA VAMP ET CE NORMALIEN Marcel AYMÉ
★ LES MYSTÈRES DU TOUR DE FRANCE Robert LANGLOIS
★ L'HABITABILITÉ DE LA LUNE Lucien RUDAUX et Gérard de VAUCOULEURS

Constellation LE MONDE VU EN français 10, RUE GRANGE-BATELIÈRE - PARIS-9e TOUS LES MOIS EN VENTE PARTOUT 132 PAGES 35 fr

Bientôt chauve? Recouvrez vos cheveux sans pommades ni lotions Conditions paiement après résultat Consultat. grat. c. enveloppe timbrée REXOL, Serv. H., Beausoleil (A.-M.)

Marie-Louise 52, Champs-Elysées

Avant transformations Vente de tous nos articles d'été

1.000 Robes imprim., dep. 995 fr.
500 Blouses..... dep. 995 fr.
300 Vestes, Manteaux, Tailleurs ..... dep. 2.900 fr.

Prix exceptionnels à nos rayons de Maroquinerie, Sport, Bonneterie, Tissus, Echarpes

Au troisième étage SOLDE DE NOTRE COLLECTION COUTURE (Robes du soir, d'après-midi, etc.)

SACS DE PLAGE POCHETTES PLASTIC Vente en gros exclusivement ETABLISSEMENT DUCHENE & ALBRECHT 76-78, CHAMPS-ELYSEES Arcade Lido. 3e étage Téléphone : ELY. 57-46

Le Grand Hôtel des THERMES à ENCAUSSE (Haute-Garonne) LA STATION DES PALUDEENS ouvrira le 4 Juillet prochain

LES PEINTURES LE PAPIER PEINT TRES BEAUX CHOIX A. LOURADOUR & Cie 18, AVENUE D'ITALIE, PARIS

SANTE - VITALITE dans tous les cas, sans drogue ni spécialité, avec le régénérateur radio-actif VITAM application sensationnelle de la plus formidable découverte scientifique, adaptée spécialement pour chaque cas, tue le MAL succès TOTAL fortifie, revivifie, régénère intégralement les facultés et l'organisme à tout âge. Une seule réserve pour la VUE Nécessaire à TOUS Indispensable aux MALADES Documentation détaillée gratuite Ecrire : REVIVAL, Service F.S., 4, r. du Mal-Fayolle, MARSEILLE en joignant timbre pour réponse. Documentation technique à l'usage de MM. les docteurs sur leur demande.

...Vous aurez aussi... CES CHEVEUX DOUX et LUMINEUX

Grâce à la merveilleuse Brillantine ROJA à l'huile de ricin, mille éclats colorés scintillent dans vos boucles. ROJA se fait en deux couleurs :

BLEU-SAPHIR pour les brunes JAUNE-TOPAZE pour les blondes

Ainsi brunes ou grisonnantes peuvent-elles mettre dans leurs cheveux de profonds et mystérieux reflets "aile de corbeau" avec Roja Bleu-saphir ; les blondes ou châtains se parent d'éclatants reflets "d'or fin" grâce à Roja Jaune-topaze.

COMME AVANT GUERRE ! Utilisez le merveilleux vaporisateur micromatic ROJA - Poire en pur latex, tube souple, "capillaire". ROJA

LE CHEF COMPTABLE comme l'Encaisseur

TOUT LE MONDE a besoin d'un REYNOLDS

Le "Stylo POUR TOUS" est la RECHARGE DE LONGUE DURÉE 550 Frs toutes taxes comprises RECHARGE d'une durée IMBATTABLE grâce à son encre super-concentrée REYNOLDS

TRES BELLE SITUATION Offerte à hommes 40-60 a., act., dyn. et parf. santé, poss. SERIEUSES références HONORABILITE, EXC. EDUCAT., forte culture gén., PRES. IMPECCABLE indispensables, convient à pers. ayant tenu emplois importants, possèd. AUTORITE et habitués à relations avec PERSONNALITES DE PREMIER PLAN. Ecr. ss timbre pr convocat. à BARRE, 10, r. de la Croix-Faubin, Paris-10e

Doublez LES BIENFAITS DE VOS VACANCES EN BUVANT EVIAN-CACHAT

QUELLE QUE SOIT LA ROUTE Toutes Sur du Velours! Supprime les coups de raquettes aux places arrières FAITES MONTER CITROËN TRACTION AV. le meilleur amortisseur du monde L'AMORTISSEUR A RELAXATION DE CARBON 14, AVENUE MALAKOFF, Cont. A, PARIS XVIe DANS TOUS LES BONS GARAGES

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

Vente Palais, 17 JUILLET 1948, 14 heures Groupe d'IMMEUBLES à PARIS RUE d'ORSEL 32 et 32 bis, et place Saint-Pierre, 19 Cont. env. 1.590 m2 D'UN SEUL TENANT Rev. br. 601.724 fr. env. PRET du CREDIT FONCIER. M. à px 3.000.000 de fr. S'ad. Me ZAMBEAUX av., 11 bis, r. Portalis, Mes MILLE et MARTELLY, av., Aix-en-Provence, Couturier, not., Paris.

Vte Pal. Just. Paris, 24 juil. 48, 14 h. TERRAIN à CHENNEVIERES (S.-et-O) Sentier Gabriel-Péri Sup. 507 m2. M. à px 20.000 fr. S'adr. CLOUZEAU, av., 26, pl. des Vosges, Paris.

Et. Me MALLET, notaire au KREMLIN PROPRIETE à CHEVILLY-LARUE 15, r. de Fresnes, avec TERRAIN 3.991 m. LIBRE. Adj. 20 juil., 15 h. M. à px 5.7.000 fr. S'ad. Me Mallet

Et. Me Beaucousin not., Chilleurs-aux-Bois (Loiret). A vendre aux enchères, LUNDI 19 JUIL. 48, à 14 h. à Marcau-aux-Bois MAISON à La Varenne, Com. de Marcau-aux-Bois, et 5 hectares de terre att. LIBRE DE LOCATION. Pr ts renseignements s'adr à Me BEAUCOUSIN.

CONFISCATION DE PROFITS ILLICITES Séquestre ONSTEIN-Veuve VAN HOUTEN Vte Pal. Just. Versailles, 13 JUIL., 14 h. PROPriété dite « LE CLOS FLEURY » à La Maladrerie. Com. de Poissy Rte nationale de Mantes. M. à px 500.000. S'adr. Me SALONE, av., VERSAILLES 65, boul. de la Reine, Tél. 01-69 ; à l'Administration des Domaines, 6, avenue de Paris, VERSAILLES Tél VER. 05-94

SEQUESTRE DE PROFITS ILLICITES Vente au Palais de Justice à Paris, le 3 JUILLET 1948, à 14 heures.

1er lot Immeuble à Paris, 17, rue de la Trémoille Revenu brut environ : 382.554 francs. Mise à prix : 8.200.000 francs.

2e lot Immeuble à Paris, 9, rue Marbeuf Revenu brut environ :

France-soir-Sports
DEFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Le Tour commence demain

Bartali, Impanis... et la pluie m'empêchent de dormir

par Jean ROBIC

Quelques heures du départ du Tour, j'écris cet article de ma villa du Petit-Clamart tout en surveillant le lait de mon petit Jean-Loup, qui bout dans la cuisine blanche...

Je vais donc disputer mon deuxième Tour de France et je partirai avec le nouveau maillot jaune.

Celui que j'ai gagné le 25 juillet 1947 (un mois après mon mariage !) repose sous les voûtes du sanctuaire de Notre-Dame d'Auray. J'aurais bien voulu y accrocher aussi ma bicyclette, mais monsieur le curé m'a dit que cela ne se faisait pas.

Je partirai avec le maillot jaune...

Le maillot jaune ! Joli et tendre comme un souvenir... Si je l'ai encore à Lourdes, je le ferai bénir par Mgr Théas. Cela donnera du plaisir à M. le recteur d'Auray.

Mais Lourdes est encore loin !

Pour le moment, je suis à la tribune de « France-soir » d'où je me sens un peu impressionné...

L'année dernière, pendant le « Tour », il m'arrivait parfois de maudire les chroniqueurs que je jugeais trop sévères pour l'équipe bretonne.

Maintenant — je l'avoue — je constate que ce stylo est parfois bien lourd !

Un mot est si vite lâché, une blessure est si vite ouverte...

J'ignore si je deviendrai journaliste plus tard, mais j'avoue que je prendrais goût à cette découverte des hommes, de leurs peines, de leurs espérances...

Je serai d'autant plus près d'eux que j'aurai partagé leur vie.

Mais, pour le moment, je reste dans le peloton. Dans quelques heures, le grand départ...

Ma préparation

Je devine les questions que vous allez me poser :

— 1° Biquet, comment avez-vous préparé le Tour de France ?

Ma préparation ? Je n'ai pas changé mes habitudes... Cela ne m'a pas trop mal réussi l'année dernière.

Mon premier objectif, cette année, c'était le Tour de Suisse. Là-bas, je me suis mis carrément à plat ventre. J'ai terriblement souffert dans la première demi-étape je titubais comme un homme ivre sur mon vélo, j'avais la fièvre, on a dû me faire des piqûres. Mais j'ai serré les dents, j'ai lutté de toutes mes forces. Et le soir j'étais guéri.

Voyez-vous, j'ai remporté là une grande victoire sur moi-même.

Je me suis habitué à me battre, à ne jamais désespérer.

Au Tour de Suisse, je pensais souvent à « ma » côte de Bon-Secours et je me disais : « Après tout, tu le gagneras peut-être dans la dernière étape... »

Mon genou- tiendra-t-il ?

— Quels sont les adversaires qui vous empêchent de dormir ? allez-vous me demander également.

— La pluie d'abord !

« Mon genou — ce genou qui a encombré la chronique ! — n'est pas définitivement guéri. Il redoute surtout l'humidité et chaque soir, à la radio, j'écoute anxieusement les prévisions de l'Office national météorologique.

« Aujourd'hui, je suis inquiet : le ciel est chargé de menaces...

« Deux coureurs aussi troublent mon sommeil : Gino Bartali... et Raymond Impanis.

« Mais oui, Raymond Impanis !

« Il est, à mon avis, du bois dont on fait les vainqueurs du Tour.

« L'année dernière, affecté par un chagrin familial, il démarra trop tard. J'ai cependant pu apprécier les qualités de rouleur, de grimpeur également.

« Quant à Gino Bartali, je ne le connais que de réputation. Je sais qu'il va jouer la course de sa vie. Et je sais que c'est un grand champion. »

— Mais les autres ? allez-vous dire.

— Il y a, bien sûr, mes camarades de l'équipe de France : Fachleitner, Viette, Lazaridès, Teisseire, Camellini, Brambilla (celui-là !), Ranconi.

« Mais après avoir souffié, gommé, raturé, deux noms glissent encore de mon stylo sur le papier : (

« Bartali... Impanis...

« Deux noms que j'essaierai d'effacer sur les routes de France. »

(Recueilli par Jean COUSSY.)

Ils sont déjà partis...

LOUIS CAPUT. — *Je suis inquiet. Je n'ai pas l'impression d'être au mieux de ma forme. Le docteur estime que mon cœur bat trop vite...*

GIGUET. — *Je pèse 4 kilos de plus que l'an dernier. Mais je suis content de me retrouver aux côtés de « Mimile » Idée et de Camille Danguillaume.*

C. DANGUILLAUME. — *On s'y prendra mieux dans le Tour qu'à Monthéry, je me suis entendu avec Emile et Paul.*

TEISSEIRE. — *C'est formidable, j'ai grandi ! Et puis, j'ai cinq litres de capacité pulmonaire ! C'est convenable...*

CHAPATTE. — *Je suis en colère : depuis ce matin, je n'ai eu que des ennuis mécaniques. Pourvu qu'il n'en soit pas de même dans le Tour...*

BONNAVENTURE. — *Vous allez voir Robic dans les cols ! Il est extraordinaire. Quant à moi, j'attends les Pyrénées.*

GUY LAPEBIE. — *Pourquoi n'a-t-on pas alloué mon frère Roger à faire le Tour ? Il n'aurait pas eu besoin de me pousser dans les cols !*

GOUSSOT. — *J'ai peut-être « calé » à Monthéry. N'empêche qu'on peut compter sur moi. Le docteur m'a dit que j'étais « costaud ».*

CESAR MARCELAK. — *J'ai 34 ans, dit-on. Mais Bartali n'a-t-il pas 36 ans ?*

O O

● *L'abbé Ronconi et Roger Lapébie, qui devaient suivre le Tour de France en qualité de journalistes, devront s'abstenir, les règlements fédéraux interdisant à un membre de la famille d'un coureur à suivre l'épreuve à laquelle il participe.*

Ruggero RADICE.

Ronconi craint de ne pas être lui-même sous la pluie

Les deux équipes italiennes, bien décidées à respecter le règlement du Tour et n'avoir rien de commun, ont déjà commencé la... séparation officielle. En effet, au restaurant du Louvre, Ronconi et sa « squadra » mangent dans une salle, Bartali et ses coéquipiers dans une autre.

Ronconi n'a pas trop bonne mine. Il semble un peu pâle et n'est pas très optimiste. Il craint la pluie et les prévisions météorologiques.

— Hier, je me suis mouillé, a dit le capitaine des « cadetti », au retour de l'entraînement. J'espère trouver le beau temps sur les routes de France, car l'eau nous a déjà fait du mal dans le « Giro ».

Ronconi, en effet, est un homme formidable sous la grande chaleur et c'est pourquoi, l'an dernier, il fut si à l'aise.

Il ne dit que du bien de ses coéquipiers : il regrette pourtant de ne pas avoir avec lui l'ex-amateur Pezzi. Il compte surtout sur Drei et Solimbeni, deux jeunes, et sur Sferacchi, bien reposé, car il n'a pas fait le « Giro ». Coppini non plus, d'ailleurs.

Ronconi espère être dans la meilleure forme au pied des Pyrénées.

Ce matin, les « cadetti » se reposent. Ils sortiront pour accomplir les formalités de départ, et pas plus...

L'INCIDENT BARTALI N'EST PAS RÉGLÉ

C'est son soigneur Colombo qui, sans doute, déclarera forfait ce soir

Un grave incident a été soulevé par le crack italien Gino Bartali sur une question de principe. L'équipe italienne est arrivée à Paris avec trois masseurs. Or le règlement n'en prévoit que deux.

Tous les efforts de Gino Bartali auprès de M. Jacques oGddet, directeur de la course, sont restés vains : le règlement est formel et il n'y sera fait aucune dérogation pour les Italiens.

Les commentaires ont prêté un peu vite à Bartali l'intention de déclarer forfait.

C'est une grave question pour le champion italien. Gino a toujours pris de lui un soigneur personnel. Il considère lui-même que son soigneur est pour 25 % dans ses victoires sur les courses par étapes.

Gino a donc envisagé de renvoyer un soigneur en Italie, mais de garder cependant son « attaché spécial » Colombo.

« Mesure antisportive !... » dit Colombo

On pensait l'incident réglé. Mais, ce matin, alors que Gino Bartali se rendait à l'église, Colombo faisait savoir qu'on lui imposait de prendre en charge cinq hommes de l'équipe italienne et qu'il s'y refusait absolument.

— C'est une mesure antisportive, dit-il. Les arrivées ont lieu trop tard. Je ne pourrai jamais terminer les soins avant 1 heure du matin. Je m'y refuse.

« En toute conscience, je ne peux accepter... »

Et Colombo, le soigneur personnel du crack italien, a décidé de ne pas prendre le départ si on lui demandait de soigner plus de trois coureurs.

Bartali, lui, réserve sa décision.

André COSTES.

Le sport au secours de l'enfance

Aujourd'hui, à l'hôtel Claridge, sous la présidence de M. Gaston Roux, directeur général aux Sports, aura lieu une séance de signatures de l'Anthologie des textes sportifs de la littérature française, texte de Gilbert Prouteau, au bénéfice de l'U.N.A.C.

Avec l'auteur signeront plusieurs écrivains réputés : Alexandre Arnoux, Henry Decoin, Luc Durtain, André Obey...

O O

● *Dimanche, à la Piste municipale de Vincennes, première journée du Grand Prix cycliste de Paris, organisé au profit des pauvres, par la F.F.C.*

● *Gusti Jordan n'entraînera pas Nancy. Le vent est à l'économie au sein du club lorrain. C'est Brambilla, demi-centre de l'équipe nancéienne, qui sera l'entraîneur-joueur pour la saison à venir.*

Le 10 juillet, à Bruxelles

2.500 supporters français vont encourager Cerdan

Peu de Français assistèrent, le 23 mai, au stade du Heysel, au championnat d'Europe des poids moyens.

Il n'en sera pas de même lors du match-revanche, le 10 juillet, au Palais des Sports de Bruxelles. Le bloc « A », qui constitue à peu près le quart de la grande salle couverte de Schaerbecke, est déjà en partie loué. A ce bloc « A », qui groupera les Français en vedette, retenu une place par l'intermédiaire de « France-soir », il faut ajouter, bien entendu, nos compatriotes habitant Bruxelles. (Les organisateurs pensent qu'ils seront beaucoup plus nombreux) et les frontaliers bien décidés à aller encourager le « bombardier ».

On estime que, le 10 juillet, 2.500 sportsmen français prendront place autour du ring sur lequel Marcel Cerdan jouera gros : le titre européen fâcheusement perdu et la date de son combat contre Tony Zale, titre suprême en jeu.

Georges SCHIRA.

CERDAN - DELANNOIT

BRUXELLES 10 JUILLET

Samedi 10 : dép. Paris-Nord 12 h. 10 arrivée Bruxelles 16 h. 14. Dîner, logement. Places réservées match.

Dimanche 11 : Petit déj., déj. Dép. 13 h. 55. Arr. Paris 18 h. Px 5.235 fr. Supp. faculf. pr meil. place au match. Incript. Wagons-Lits, 1, rue Scribe. COOK, 2 place de la Madeleine.

CETTE NUIT A CHICAGO

RAY ROBINSON a livré son dernier combat chez les welters

(De notre correspondant particulier, Charlie WARNER)

CHICAGO, 29 juin. — Ray « Sugar » Robinson a fait hier, à Chicago, sa dernière sortie poids welters. Pour la dernière fois, il a défendu son titre de champion du monde.

— Je boxerai désormais dans la catégorie supérieure, chez les poids moyens, annonçait-il au vestiaire.

Il est vrai que la « merveille noire », cet étonnant athlète de 1 m. 80, aux jambes longues et fines, à la souplesse féline, connaît depuis fort longtemps de grosses difficultés à faire le poids. A dix-sept reprises déjà on dut remettre ses combats, Ray ne pouvant se présenter à la limite.

Cette nuit, quatre juges ont accordé à l'unanimité le verdict. Mais Robinson a souffert. Il lui a fallu combattre quinze rounds.

Docusen, qui n'était jamais allé au tapis de sa carrière, a surmonté courageusement un knock down de neuf secondes au onzième round. Mais Robinson était fatigué. Maître de la situation, il ne parvenait pas à conclure.

Au quinzième round, Docusen, complètement à la merci de son adversaire, encaissait des coups qui, en début de match, lui auraient paru des caresses, tant Ray Robinson lui-même était fatigué.

Aujourd'hui à Wimbledon

Nelly LANDRY dernière chance française

(De notre envoyé spécial Alain BERNARD)

LONDRES, 29 juin. — La suprématie américaine, du côté masculin, est beaucoup moins nette cette année à Wimbledon. C'est ce qui ressort des résultats des quarts de finale disputés hier.

Deux Américains sur quatre ont disparu du tournoi : Patty, dominé par un Bromwich au jeu simple et intelligent, et Tom Brown, trop irrégulier pour un Asboth qui, sans efforts apparents, donnerait la leçon à un mur. Il reste encore Mulloy et Falkenburg, qui se rencontreront en demi-finale. Une belle bataille en coureurs en perspective.

Deux Américains sur quatre ont disparu du tournoi : Patty, dominé par un Bromwich au jeu simple et intelligent, et Tom Brown, trop irrégulier pour un Asboth qui, sans efforts apparents, donnerait la leçon à un mur. Il reste encore Mulloy et Falkenburg, qui se rencontreront en demi-finale. Une belle bataille de coureurs en perspective.

Deux Américains sur quatre ont disparu du tournoi : Patty, dominé par un Bromwich au jeu simple et intelligent, et Tom Brown, trop irrégulier pour un Asboth qui, sans efforts apparents, donnerait la leçon à un mur. Il reste encore Mulloy et Falkenburg, qui se rencontreront en demi-finale. Une belle bataille de coureurs en perspective.

Borotra - Brugnon battus

La défaite de Borotra-Brugnon est une déception. Il fallait bien que cela arrive un jour, sans doute. Mais hier, ils devaient gagner contre Kukuljevic et Vodicka. N'ont-ils pas mené 4-0, puis 5-4 dans la cinquième manche ? Ils ont établi sur la fin. Mon Dieu, quand on totalise plus de cent ans à deux, on a bien le droit à une petite faiblesse... et aussi à un grand coup de chapeau.

Nelly Landry, l'unique rescapée de notre représentation, jouera aujourd'hui en quart de finale contre Doris Hart. Il ne faut pas se faire trop d'illusions. L'Américaine joue vite et il est probable qu'en dépit de ses efforts et de son courage, Mme Landry sera battue.

Ce soir, à Buffalo

Gala de la moto

Le gala de la moto, organisé ce soir (21 heures), au vélodrome Buffalo, sera divisé en trois parties.

Tout d'abord courses de motos avec Monneret, Houel et Behra. Une heure derrière motos mêlera aux prises les stayers Frosio, Minardi, Choque, Fournier, Solente et Martino. Enfin Belissent, Berthet, Delalande et Hoffeker disputeront un omnium de dirt-track.

LE COURRIER DE L'AIR

La France doit s'offrir le luxe de construire des moteurs d'avion

Le débat de l'Assemblée sur la gestion de la S. N. E. C. M. A. s'est finalement achevé sans qu'on aborde de front le véritable problème de l'industrie des moteurs d'avion. En fait, il s'agissait de savoir si le pays peut encore s'offrir le luxe de fabriquer des moteurs de grosse puissance.

Après quatre années de travail, nous n'avons pas réussi à mettre au point un moteur de 1.500 CV, alors que des moteurs de 3.000 et même de 3.500 CV sont couramment utilisés aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Russie soviétique. Même dans les moyennes puissances, notre retard est manifeste. Un moteur américain de 1.100 CV, conçu il y a douze ans, tient 1.000 heures de fonctionnement alors qu'il faut s'estimer heureux si, à 200 heures, une panne grave n'impose pas la révision du moteur français de puissance équivalente, conçu lui aussi il y a une dizaine d'années. Une aussi faible endurance a des conséquences catastrophiques sur l'exploitation.

En outre, toutes les aéronautiques, qu'elles soient civiles ou militaires, s'orientent vers les très grosses puissances ou vers la propulsion par réaction. En Amérique, la mise au point d'un moteur de grosse puissance (plus de 3.000 CV) exige six à huit ans de travail et coûte huit milliards. La France a-t-elle le temps et l'argent nécessaires pour se lancer dans une telle course avec une dizaine d'années de retard ? Pourtant, arrêter toute fabrication d'engins propulseurs entraînerait la mort de l'industrie aéronautique nationale et correspondrait à une abdication. Il faut seulement concentrer nos moyens sur une gamme plus réduite de moteurs de performances moins ambitieuses. Il faut savoir aussi que, pendant des années encore, il s'agira d'un luxe. Aujourd'hui le prix de la recherche et de la mise au point est si élevé qu'une telle industrie ne peut être rentable

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

LES PETITES ANNONCES URGENTES
DÉPOSÉES A NOS GUICHETS
AVANT MIDI DONNENT LES PREMIERS RÉSULTATS A PARTIR DE 16 HEURES,
elles paraissent sur 2 jours
1° LE SOIR MÊME DANS 2 EDITIONS DERNIÈRE ET 8e COMPLÈTE
2° LE LENDEMAIN DANS LES AUTRES EDITIONS

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

CHEF VENTE interphone matin: 28, bd Poissonnière. Réf.

1ère main qualifiée pour confection luxe à domicile LAFAYETTE, 8, faubourg Saint-Honoré.

Pour A.O.F géomètre chef bri gade opérateurs dessinateurs. Ecr. Jeoffroy 157, fbg St-Honoré

Dem. sténos-dactylos non débutantes. Libre entrée. Se prés. 9 h. à 12 h. 30 et 13 h. 30 à 18 h. Wys Muller et Cie, 51, r. Etienne-Marcel.

Dem. vendeuse charcuterie avec ref. Cognac, 124, fg St-Antoine

Dem. bon. mt. fa.re. GOUR. 10-17

1e Mannequin et magas.nière Forges, 25, quai d'Orsay. Paris

Modéliste robes g. couture, réf exig. Danalain, 8, fg Montmartre

Immob. et commerc.

LR 4 N 2, 39

à enlever, 180.000, VAU. 38-00

Sténo-dact. 25 à 30 ans, libre de suite, Se présenter : S. T. R., 9, rue Jean-Goujon, 8e.

Ecr. Jeoffroy, 157, fbg St-Honoré

Dem. sténos-dactylos non débutantes. Libre entrée. Se prés. 9 h. à 12 h. 30 et 13 h. 30 à 18 h. Wys Muller et Cie, 51, r. Etienne-Marcel.

Dem. vendeuse charcuterie avec ref. Cognac, 124, fg St-Antoine

Dem. bon. mt. fa.re. GOUR. 10-17

1e Mannequin et magas.nière Forges, 25, quai d'Orsay. Paris

Modéliste robes g. couture, réf exig. Danalain, 8, fg Montmartre

Immob. et commerc.

LR 4 N 2, 39

à enlever, 180.000, VAU. 38-00

Échange 2 ou 3 app. 4-3 et 3 p. rem. à neuf, conft. Métro Pt Chevreul contre app. 6 ou 7 p. Paris, 2 km. maxim. de l'Etoile. Déménagement payé. TRO. 06-83.

4 p. c., 9e, 2 mois. JAS. 99.60

1 p. c. juil. vue s/jardin, Le Vau Audret (C.-d.-N.) 12.000. Stoker, 80, Strasbourg, Vincennes (C.).

Rech. appartem. à louer Paris, 3-4 pièces. BEL. ANJ. 54-20.

CONFISERIE Vins Fins, Liqueurs 9e arr 5e chif affl. Log. Recom 6.000.000 LUCIFER, 137, bd Ma.

Ch. 1 p. c. dans Paris. Accepte reprise. Ecr. No 58 327, Fr.-s

Prox HAUSSMANN b. tous comm. 4 à 18.000 av. fac. DID. 61-48

Ch. app. ou pav. 93, r Compans. 19e

Autos

Simca-8, 39, parf. état. Bal. 17-73

1ère main, part. vend 202 fin 1939, impecc. Tél. LAB. 63-30

CITROEN 15 CV

Traction Av., parfait état mécan. et carross., 5 pneus neufs, vendue par particulier. Tél. WAG. 16-96

Mercédès 20 CV, 6 cyl., 4 port., décap. int. cuir, neuve, px int. TRACTION 11 B, 1939, parfait état, pneus neufs, peu roulé. Wanderer 10 CV, tr. belle décap. CITROEN C 6 (tél. 18 ou 32). Parc Ray. Vieille-Poste (face mairie Orly)

Part. à part. Av. excel. état. S'adr 47, r. Lauriston, Paris.

DEMANDES D'EMPL. 60F

Ménage 36 ans, formation universitaire et commerciale, dact. b. prés., lib. 10 juillet-20 septemb. cherche emploi avec logement mer, montagne. Diriger, agence, maga.sin, propriété, usine, etc... Ecrire P. R., No 56.521, France-soir

H. 27 ans libre de suite cherche pondancier interprète diplômé Scandinave, désire se créer sit. avenir. Offres, sér. M. Steffan, 16, r. Félix, à Vincennes (Seine).

Dame excel. éducation et culture cherche emploi au pair dame de compagnie, gouv. in. ou entre milieu select. Ecrire J. HAVAS, LYON, No 3.013.

Sténo-dact. remplac. juillet août Aknin, 29, d.-Péri, Clamart (Seine)

Dame cherche place magasinière d'outillage ou de quincaillerie Bonnes références. Mme Maugez, 56 rue Médicis, Chilly-Mazarin (S.-O)

Peintre cherche place entretien ou à part. Ecrire 57.716, Fr.-s

Personne sérieuse 33 a. cherche trav. après 18 h. b.inst. tr.cap Ecrire : France-soir No 57.770.

38 a. 17 a. pratique aff. ser.ref. ch. sit. activ. ter plgn Vente achats. Levant, S.-O., Ouest ou Paris. Ecrire France-soir 57.793.

Mons. 45 ans très actif sér. réf. cherche place magasinier. Ecritures ou encaissements. Ecrire : France-soir No 55.679.

Chef comptable référ. 1er ordre libre. Casa, 105, av. Victor-Hugo.

Dame cherche emploi fmls. près patron dame, fille, pantalon, place st. G.L., 12e r. Guisarde-6e

Jeune femme métier demande place restaurant ou bar. GIRO, 59, bd de Strasbourg, PARIS (10e arr.).

Sec.-dact. anglais, réf. exig. Suppl. samedi soir. 57.904. Fr.-s.

Ex-patron 42 ans ayant tenu 2 biscuiteries, direction, gérance ou chef équipe. DUMESNIL, 1, rue du Carré-Saint-Jacques, Montereau

Ouvrier mécanicien sér., ts perm. ch., emploi transport garage ou stat. service. Ecrire : VIGNERON, Mauthy (Côte-d'Or).

Dactylo exp. con. angl., ferait remplac. juillet. Ecr. 58.766 F.-s.

M. célib. 37 a. robuste, parl. cour. angl., all., franç., pol. b. not espagn. et dact., S'adapt. fac. ch empl. bran. ind. 57.206, France-soir.

Rett. S.N.C.F. ch. empl. courses, Manœuvre, gard., entret. bur. BEETON, 8, rue Rollin, Bobigny

Cuisinière recherche place région HYERES, juill., août, septem. Accepter garde enfants. Ecrire : DUMAS, 3, square Eperon, Paris.

Chauf. 34 a. la permis 36 a. prat. Ecr. No 3068 Ag Maille, 7, r. Italiens

J. H. 32 a. inst. initiat., connais angl. dact., secrét., actuel. emp P.T.T., téléph. inter., cher. place mieux. rémun. Libre 1er septemb Ret. d'Angleterre. Ecr. 57.665, F.-s.

J. dame inst., b. présent. sach coud. coif. dact. accomp. au pair dame famille, entr. part. vac mer ou mont. Ecr. 57.483, Fr.-s.

J. fne présentat. pari. angl. coûn. dactylo cherche emploi Ecrire : No 57.851 France-soir.

Démonstrateur cherche place. BON, 24, rue Titon, Paris-11e

4 France-soir D

Disp. voit. Cie 400 k. ch. empl. Ecrire No 57.633, France-soir

St-dact. exp. b. prés. ch. emp. lib. Sérieuses bonnes et cuisinières cherchent place. S.-S., 10, passage Lacroix, Paris (20e).

Tailleur p. dame Rte Cout. conn. personn. ayt fait pet. mouls. méc. Ecrire No 57.273, France-soir.

Ancien officier 31 ans, ex-secrétaire général, références à disposition, études supérieures, parfait anglais, très dynamique, grandes qualités d'organisation, cherche Paris situation d'avenir, attaché à direction dans industrie ou entreprise jeune, toute entreprise ou commerciale. J. C. PETIN, 233, rue de la Convention, Paris.

Cuisinier pat. ch. pl. st. rest., 2 serv. ch. sal. ch. Ecrire : VERIT, 233, rue de la Convention, Paris.

M. 36 a. exc. pres. réf. vend. ét. conf. Mes. 20 a. mét. ch. emploi stable, second. patron, rég. Paris. Ecr. 56.570, France-soir.

J. Fil. 32 a. t. conf. pour. ten. int. exc. réf. f.de ch. ch trav. de 9 à 19 h. Ecr. Ely-P. 21 Ch.-Elys. No 838

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peintur., papier., PAUL, Liv 52-88

Compt., pardess. à façon. Retour. 58, r. Belleville, 1er ét. Mén 59.93

Peinture tous travx. LIO. Ség. 54-59

Travaux peinture, Ripolin. Pap. TDOR. 53-63. Artisan SINSON.

GARDES D'ENFANTS 120F

Person. campagne, 2 h. Paris, prend. enf. de 3 à 10 ans. Bien soignés. Mme FOUCAULT, Robert-Saint-Piat (Eure-et-Loir).

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Offre tr. bel. situatat. à hom et dames hb. de suite, gains 20 à 40.000 par mois. Se présenter 14 à 17 heures M. HUBERT, 54, Pig Montmartre (3e rase).

SITUATION UNIQUE

à Messieurs actifs 35 ans environ pouvant voyager et connaissant vente à domic. T.S.F., frigidaires livres Assurances, espirateurs, etc.

GR. GAINS DE SUITE

Maison fournit la clientèle. Travail assuré toute l'année. Bonne présentation exigée.

HUFERMA 9, r. Ambroise-Thomas (9e).

Français 25 à 30 ans, libre de suite. Educat. et bne présent. Capable effort pr se créer situat. rémunérat. d'affaire tr. import. Se prés. mardi 29 juin de 9 à 11 h. et 14 à 16 h. U.S.P., 3, r. Taitbout

NEGOCIATEUR de métier pour Immogil. Voir le matin. S.P.I.C., 28, r. Pigalle.

Dem. bon préparateur d'entretien général (mécanique, chauffage, menuiserie) ayt connaiss. bâtiment pr laboratoire banlieue Sud-Est. Cantine assur. Ne pas se prés. Ecr. P. TAVERNIER, 12, r. des Ecoles CHARENTON (S.), qui transmet.

Bureaux

Sténo-dactylo, emploi stable. Cantine. Se présenter : S. T. R., Central Téléphone, 14, r. Proli, 14e CV Delage, gde C.I. fam., imp 4 CV Opel, C.I., 4 ptes, 38, 290 Peugeot 402 lég., 38, et de neuf 203 ptes, 49, 290 cab. et 4 ptes. Renault Nova-4 et Prima-4, 37-38. Mathis 7 et 9CV, C.I.-4 ptes, et.nf Citr. 7-CV, 34 et G. roadster et cab Peugeot 2 l. 500, 38, parf. état. Renault KZ, plat. ridel., 90.000. Citr. 7 CV, cabr. crémaill., imp. Citroën C-4 G, famil., 150.000 CV. 201 et 202 Lég. et luxe, ch. DIZIER, 40, r. Laugier. WAG. 78.50

LR 4 N 2, 39

à enlever, 180.000, VAU. 38-00

Simca-8, céc. 4 pl., 45, sous gar. Acc. mch. 30 r. Camp-Formio

Part. vend C.I. 6 CV Fiat, 2 p. moteur neuf, carross. bon état, 3 tr. bons pas. Téléph. à OPEra 56-09, le mardi 29 courant, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 heures.

Part. vend cause décap. 7 CV, 4 p. impecc., pneus frs. GRA. 14 98

Bon. Diesel 8 TP, DD-6 33-37. B Parf ét. mécan. T. SEG. 51-08

Occ. Part. vend Cc.ta-4 P. 4 p. tr. bon ét., 150.000 SEG. 03-16

Part. vd Tract. 11 L. mot. perf. 8.000, 5 pn. ét. nf. Roc. 6. Gra. 05-29

JEEPS ent. vcs. bons états. CHArlebourg 13-67.

Part. vd fourg. tôl. Cit. 1.200 k. pr. tr. b. pn. mot. ref. 67, r. Ordener

JUVA cherche 5 pn. 285. VAU 05-41

Divers

Tte satisfact. par consultation à domicile pour achat et vente comptoirs, cafés, rédis, appartements, sans campagne, fermes. Ecr. av. détails. E.P., 21, Ch.-Elys. No 852

Vds mach. Trikot 8.60 Dubied av. pièces, état neuf, px 2.800. Mme Ray, V.-le-Poste (face mairie Orly)

Part. à part. Av. excel. état. S'adr 47, r. Lauriston, Paris.

DEMANDES D'EMPL. 60F

Ménage 36 ans, formation universitaire et commerciale, dact. b. prés., lib. 10 juillet-20 septemb. cherche emploi avec logement mer, montagne. Diriger, agence, magasin, propriété, usine, etc... Ecrire P. R., No 56.521, France-soir

H. 27 ans libre de suite correspondancier interprète diplômé Scandinave, désire se créer sit. avenir. Offres, sér. M. Steffan, 16, r. Félix, à Vincennes (Seine).

Dame excel. éducation et culture cherche emploi au pair dame de compagnie, gouv. in. ou entre milieu select. Ecrire J. HAVAS, LYON, No 3.013.

Sténo-dact. remplac. juillet août Aknin, 29, d.-Péri, Clamart (Seine)

Dame cherche place magasinière d'outillage ou de quincaillerie Bonnes références. Mme Maugez, 56 rue Médicis, Chilly-Mazarin (S.-O)

Peintre cherche place entretien ou à part. Ecrire 57.716, Fr.-s

Personne sérieuse 33 a. cherche trav. après 18 h. b.inst. tr.cap Ecrire : France-soir No 57.770.

38 a. 17 a. pratique aff. ser.ref. ch. sit. activ. ter plgn Vente achats. Levant, S.-O., Ouest ou Paris. Ecrire France-soir 57.793.

Mons. 45 ans très actif sér. réf. cherche place magasinier. Ecritures ou encaissements. Ecrire : France-soir No 55.679.

Chef comptable référ. 1er ordre libre. Casa, 105, av. Victor-Hugo.

Dame cherche emploi fmls. près patron dame, fille, pantalon, place st. G.L., 12e r. Guisarde-6e

Jeune femme métier demande place restaurant ou bar. GIRO, 59, bd de Strasbourg, PARIS (10e arr.).

Sec.-dact. anglais, réf. exig. Suppl. samedi soir. 57.904. Fr.-s.

Ex-patron 42 ans ayant tenu 2 biscuiteries, direction, gérance ou chef équipe. DUMESNIL, 1, rue du Carré-Saint-Jacques, Montereau

Ouvrier mécanicien sér., ts perm. ch., emploi transport garage ou stat. service. Ecrire : VIGNERON, Mauthy (Côte-d'Or).

Dactylo exp. con. angl., ferait remplac. juillet. Ecr. 58.766 F.-s.

M. célib. 37 a. robuste, parl. cour. angl., all., franç., pol. b. not espagn. et dact., S'adapt. fac. ch empl. bran. ind. 57.206, France-soir.

Rett. S.N.C.F. ch. empl. courses, Manœuvre, gard., entret. bur. BEETON, 8, rue Rollin, Bobigny

Cuisinière recherche place région HYERES, juill., août, septem. Accepter garde enfants. Ecrire : DUMAS, 3, square Eperon, Paris.

Chauf. 34 a. la permis 36 a. prat. Ecr. No 3068 Ag Maille, 7, r. Italiens

J. H. 32 a. inst. initiat., connais angl. dact., secrét., actuel. emp P.T.T., téléph. inter., cher. place mieux. rémun. Libre 1er septemb Ret. d'Angleterre. Ecr. 57.665, F.-s.

J. dame inst., b. présent. sach coud. coif. dact. accomp. au pair dame famille, entr. part. vac mer ou mont. Ecr. 57.483, Fr.-s.

J. fne présentat. pari. angl. coûn. dactylo cherche emploi Ecrire : No 57.851 France-soir.

Démonstrateur cherche place. BON, 24, rue Titon, Paris-11e

4 France-soir D

Chevrolet imp. 500.000. Sab. 84-97

302 parfait. état, bons pneus. Tél. 302, Villeneuve-Saint-Georges, 9 à 12 h., 14 à 20 h.

Simca-5, bas prix. LEC. 76-14.

Citr. 15 CV, Tr. Av. tte beauté. Citr. 7 CV, C.I., ét. nf, 230. Citr. 11 CV, 40, C.I., comm, imp. Citr. 7 C. fourg. tôlé, crem. 290. Simca-8 C. I. fam. 39, ét. de nf. Peugeot 402 lég., 38, ét. de neuf. Renault Nova-4 et Prima-4, 37-38. Mathis 7 et 9CV, C.I.-4 ptes, et.nf Citr. 7-CV, 34 et G. roadster et cab Peugeot 2 l. 500, 38, parf. état. Renault KZ, plat. ridel., 90.000. Citr. 7 CV, cabr. crémaill., imp. Citroën C-4 G, famil., 150.000 CV. 201 et 202 Lég. et luxe, ch. DIZIER, 40, r. Laugier. WAG. 78.50

● Bureaux

Sténo-dactylo, emploi stable. Cantine. Se présenter : S. T. R., Central Téléphone, 14, r. Proli, 14e

EMPLOYEE de comptabilité. Se prés. av. réf. S.P.E.L., 7, rue Scribe, PARIS, 4e étage).

Sté dact mot. compt. Ecr. VULLIEZ, 32, rue Bourgogne (7e).

URGENT. On dem. dactylos correspond. experimentées. M. J. 38, rue Chalon. PARIS 12e ar.).

Sténo-dactylo bonne orth. Films C.G.C., 55, rue P.-Charron.

On demande :

DACTYLO-FACTURIERE

tr. sér., libre de suite. Se présenter CONTESSE, 8, sq. Dordogne-17e.

On dem. jne fem. 25 ans aide-compt., ten. de bvr. tr. capab Ecr. 58.264, France-soir.

Sténo-dact. exper. libre suite. Ste Alsacienne, 36, r. de l'Arcade

● Couture, mode, confect.

LONDRES Coutur. Londres 1re importance cherche tailleur référ. 1er ordre. Salaire import. et lge. ass. Ecrire Comptant 222.745, r. Vivienne, 1er.

Mode en gros dem. mod. ou 1re appr. av. mod. pr le dehors, trav. suits. Se prés. mardi 9-18 h. 6, r. Montmartre, Claude Raymond

On dem. mannequin taille 1 m. 70 tr. mince. Se prés de 10 à 12 h. mardi, mercr., jeudi. Marcelle Chaupont, 3, r. Pavée, Georges-V. Cout. en gros mant., taill. dem.

COUPEUR MODEL.

Ecr. France-Pte, 13, r. G.-Bateilère

TEINTURERIE SPECIALISTE 2-22, av. Prés.-Wilson, ch. t. urg 1 appr. étueuse, 1 détacheuse diplômées Réf. exig. rémunérat. en rapport

● Gens de maison

Bonnes et cuisinière cap. b. pay. B. S., 10, passage Lemoix (20e).

J. F. 25 à 30 a. éduc. parf. ilb. aimant tenir intér. pouvt s'occ. fill. 6 ans. Ecr. av. réf. et phot E.-P., 21, Ch.-Elysées. no 846

● Industrie

STE RATEAU rue Rateau, à LA COURNEUVE recherche :

BS PROFESSionnels

Tourneurs, Tuyauteurs. Traceurs Ecr. ou se présent. matin 8 heures Usine rue Rateau, LA COURNEUVE

EQUIPAGISTES

en appar. mes., anc. horlogers ou personnel ayt fait pet. mouls. méc. Ecrire No 57.273, France-soir.

ETALONNEURS CABLEURS ou anc. de pann. T.S.F.

Se présenter

CHAUVIN-ARNOUX

190, r. Championnet (Mo G.-Moquet)

STE AITON 17 à 25, rue de Saint-Denis, à LA COURNEUVE (Seine), dem. :

TUYAUTEUR VERIFIEUR

Se prés. ts les jours sauf samedi

CITROEN - CLICHY

embauche de suite :

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISÉS FONDERIE

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISÉS DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.

Contremaître

MECANICIEN

pr usine banl. Nord-Est. Ecr. réf JAC, 42, r. Nortier, NEUILLY.

Dem. Serruriers, 1 apprenti et manœuvre capable. Sté SERVELECTRO, 20, rue Cossevox-18e.

Très bon tourneur-out., très bon ajusteur-out., manœuvre pour trav. div. et manut. mach.-outils, habitant préf. région. Se prés matin seult. BERTHET, 21, rue Adélaïde-Lahaye, BAGNOLET.

L.T.T., 89, rue Faisanderie, dem. exéc. en schémas électr. Lib. serv. mil Se prés. lundi au vend. 9 à 17 h.

MONTEUR ET AIDE en TUYAUTERIE

BECUWE, 14, r. Aug.-Laurent-11e

AJUSTEURS LEURS

au courant de l'outil à découper.

TOLIERS et SERRURIERS

sach. tracer et travailler d'après plans.